2026

# Guide des Formations

Création • Culture • Communication • Gastronomie

UN SUPPLÉMENT

JUNKPAGE

13e ÉDITION

# “WHEN YOU KNOW, YOU KNOW”

L’expression « **quand on le sait, on le sait** » renvoie à ce que l’on ressent instinctivement face aux décisions importantes. Alors pourquoi rejoindre TALIS ? ***When You Know, You Know***.

**talis .community**

TALIS LE FUTUR SOUFFLE

Écoles en Nouvelle-Aquitaine
**La communication, le digital, les réseaux**

**START BTS** / BAC+2
**BACHELORS** / BAC+3
**MASTÈRES** / BAC+4 /+5

**MARKETING COMMUNICATION DIGITAL**

**IT / INFORMATIQUE TECHNOLOGIES CYBERSÉCURITÉ**

POITIERS

PÉRIGUEUX BERGERAC

BORDEAUX BAYONNE

« Mastère » indique un niveau d’études Bac+5 et non un diplôme conférant un grade universitaire.
« Bachelor » indique en France un niveau d’études Bac+3 et non un diplôme conférant un grade universitaire ou un diplôme étranger. / « IT » pour « information technologies ».
« Start » = commencer / « Talis Community » = La communauté de TALIS. / « When You Know, You Know» = Quand on le sait, on le sait (inspiré par Morgane à Bordeaux).
TALIS – Établissements d’enseignement supérieurs privés délivrant des titres certifiés inscrits au RNCP / Répertoire National des Certifications Professionnelles (niveaux 4,5,6 et 7) et des diplômes d’état (niveau 5) — Mise à jour : janvier 2026, informations non contractuelles.


# Édito

Alors qu’un deuxième quart de siècle s’est ouvert, une nouvelle génération s’avance sur les contreforts de la vie professionnelle. Traversant les tendances, défaites, sitôt instagramées sitôt désintégrées par le grand siphon numérique, les métiers du spectacle, de la communication, de l’artisanat, de la gastronomie ou encore de l’architecture continuent de faire rêver.

Confrontées aux évolutions technologiques et à des marchés ballottés par l’intelligence artificielle et la globalisation, ces professions doivent malgré tout se renouveler pour défendre leur pertinence et leur savoir-faire. Les écoles et universités qui y préparent également. Face au mur grandissant des propositions de formations initiales ou continues, encore faut-il faire le bon choix dans cette jungle pour amorcer son cycle d’étude, ou même entamer sa reconversion.

C’est la mission de ce nouveau Guide des formations 2026 proposé par JunkPage : prendre par la main les aspirants créatifs qui s’aventurent dans ces filières, les aider à défaire les nœuds qui peuvent scléroser le cerveau face à l’embarras du choix, et à partir confiants à l’assaut d’un établissement d’enseignement supérieur, ou même d’un CAP bien ciblé.

Dans ces pages, des Néo-Aquitains ont accepté de livrer des récits de vie, de défendre leur passion, de labourer les formations existantes pour aider le lecteur à nourrir sa décision à l’heure du choix. Par-delà les modes oubliées, c’est le retour de votre indispensable Guide des formations par JunkPage, 13e édition.


**DIRECTION DE LA PUBLICATION**
David Charbit
d.charbit@junkpage.fr

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**
Cyril Champ

**JOURNALISTE**
Guillaume Fournier
g.fournier@junkpage.fr

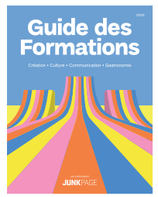
**CORRECTION**
Fanny Soubiran

**DIRECTION ARTISTIQUE**
Bureau Vielcazat
contact@vielcazat.com

**DIRECTION ET PUBLICITÉ**
Claire Gariteai
c.gariteai@junkpage.fr
Vincent Filet
v.filet@junkpage.fr

**IMPRESSION**
Roularta Printing

Suivez **JUNK**PAGE en ligne sur www.junkpage.fr
@journaljunkpage
@journaljunkpage
@formations_junkpage
JUNKPAGE
@junkpage



Ce Guide des Formations est un supplément du journal JUNKPAGE #129 – Février/Mars 2026. Une publication d’Addiction Media Group : SAS au capital de 1000€, Immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux. 132 cours d’Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux. 13e édition

Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC)
Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126


L’éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d’auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l’enregistrement d’informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.


## Création


ARCHITECTURE - URBANISME
8 Archi Vu
11 Les fiches métiers

ARTS VISUELS - DESIGN
12 L’art du coup de pouce
14 Réseau des écoles supérieures d’art publiques de Nouvelle-Aquitaine
18 Les fiches métiers

ARTISANAT D’ART
20 De fils en aiguilles
22 Les fiches métiers

MODE
27 La marche éthique
28 Les fiches métiers


## Culture


MARCHÉ DE L’ART - PATRIMOINE
32 L’expertise devant l’inattendu
34 Les fiches métiers

LIVRE - ÉDITION
36 À la page
38 Les fiches métiers

SCÈNE
40 Faire vivre la scène
43 Scène et artistes, la mise en réseau
46 Les fiches métiers


## Com’ / Digital


COMMUNICATION
50 Com’ une image
52 Les fiches métiers

AUDIOVISUEL
54 Un trait vers le soleil levant
56 Les fiches métiers

CODE CRÉATIF
58 Les lendemains sont dans leurs mains
60 Les fiches métiers


## Gastronomie


RESTAURATION
64 Des métiers qui ont du sens
66 Les fiches métiers

VIN
68 Du fruit au palais
70 Les fiches métiers


## Le Carnet d’Adresses


72 Toutes les formations en Nouvelle-Aquitaine

# Arts, culture, communication : des diplômes qui ouvrent toutes les portes

### Création artistique

- Arts visuels
- Cinéma et audiovisuel
- Design
- Illustration
- Musique
- Spectacle vivant et de la scène

### Patrimoine

- Archéologie
- Conservation et restauration d'art
- Régie d'œuvre d'art
- Musées
- Tourisme culturel

### Lieux arts et culture

- Salles de spectacle vivant
- Bibliothèques
- Centres et galeries d'art
- Librairies

### Diffusion arts, culture, sciences

- Médiation
- Commissariat
- Édition
- Enseignement
- Formation

### Administration culturelle

- Collectivités locales
- Opérateurs culturels
- Centres art et culture à l'international
- Compagnies

### Communication et information

- Communication publique et politique
- Communication des entreprises et associations
- Multimedia, transmedia
- Publicité
- Relations presse
- Réseaux sociaux, web
- Journalisme

## À l'université, **inventez votre avenir !**

L'université délivre des diplômes nationaux contrôlés par l'État

formations.u-bordeaux-montaigne.fr

Photo : © Gautier Dufau - Concert de clôture festival Lézardantes 2025 - Université Bordeaux Montaigne

Université BORDEAUX MONTAIGNE

© ADRIEN BALLANGER

# Création

Liés à la transformation des villes et de l'habitat individuel, aux questions écologiques et économiques, à l'imagination visuelle artistique et ses récits, mais aussi à l'artisanat séculaire et la mode, les métiers de la création s'aventurent entre savoir-faire techniques, monde numérique, design et patrimoine, à la recherche de l'excellence.


08 ARCHITECTURE - URBANISME

12 ARTS VISUELS - DESIGN

20 ARTISANAT D'ART

27 MODE

# Archi Vu

Voilà plus de 5 ans maintenant que Théo Dudermel s'est lancé dans la création d'une chaîne sur YouTube consacrée aux grands projets d'architecture et d'urbanisme dans le monde. Il revient sur ce pari un peu fou, aujourd'hui réussi.

**Tu as créé une chaîne YouTube regroupant en français plus de 180 000 abonnés traitant de grands projets d'architecture ? Pensais-tu à cela quand tu t'es engagé dans tes études supérieures ?**
Bien sûr que non ! Honnêtement, j'étais un peu perdu. J'ai d'abord effectué une licence de géographie spécialité ingénierie et sciences environnementales puis un master de géographie option Territoires, Images, Environnement, le tout à l'Université Bordeaux Montaigne.

Durant mon master, j'ai eu une partie vidéo qui m'a passionné avec du montage, de la réalisation et une partie de présentation. Il y a une graine qui a germé à ce moment-là qui m'a donné envie d'exercer dans l'audiovisuel et le documentaire.

**Quel a été l'élément déclencheur pour la création de ta chaîne ?**
La chaîne se lance le 1er décembre 2020, près de deux ans après la fin de mes études. Entre-temps, il y a le confinement où comme beaucoup j'ai eu du temps. Je me suis dit que je voulais revenir à la vidéo, j'ai pris la décision de postuler dans des boîtes de production pour faire du documentaire. Le problème c'est que je n'avais pas grand-chose à présenter, j'ai donc créé une première vidéo pour avoir un premier jet à montrer.

Je me suis formé de mon côté en plus de mes premières connaissances. Je suis allé vers une thématique qui me plaisait bien à savoir les gratte-ciels à la Défense puisque j'avais écrit mon mémoire sur le sujet. J'ai écrit le script, enregistré la voix off et monté la vidéo avant de publier sur YouTube.

Finalement, les commentaires des gens furent très positifs. Elle a bien marché directement, ce qui m'a donné envie d'en faire plus. J'en ai sorti deux, trois en quelques semaines qui ont aussi très bien marché et j'ai vite été monétisé sur la plateforme.

**Pourquoi as-tu décidé de continuer ? Comment se construit la réflexion ?**
J'ai eu énormément d'encouragements pour continuer, ce qui m'a motivé. J'ai repris un boulot alimentaire et j'ai continué ça à côté comme une passion. C'est seulement 6-7 mois après le démarrage de la chaîne que j'ai entrepris d'en faire un métier car j'ai commencé à gagner un peu d'argent, quelques centaines d'euros mais c'était énorme pour moi !

J'ai créé mon auto-entreprise et je me suis lancé, j'ai quitté mon travail pour me consacrer exclusivement à ça. Une confiance qui venait des 10 000 abonnés qui me suivaient déjà et des messages de certaines marques qui voulaient collaborer avec moi.

**Comment as-tu construit ta chaîne et ton succès, qu'as-tu appris pour y arriver ?**
Je pense que mes études m'ont permis d'être compétent dans ce que je fais. Il y a un côté méthodologique puisque j'ai fait de la recherche ce qui m'aide pour trouver et creuser des sujets par exemple. L'attrait de la vidéo est aussi venu de mes cours en master même si j'ai complété ça en autodidacte sur le montage mais aussi sur la gestion des réseaux sociaux, développer son réseau …

**Arrives-tu à en vivre aujourd'hui ?**
La réponse à cette question change au fil du temps ! Il y a un an j'aurais répondu oui sans problème, aujourd'hui c'est plus compliqué. Sur l'année d'écoulée, je travaille même à perte. Mais il est tout à fait possible d'en vivre bien en fonction des événements et des résultats des vidéos. Le nombre de sponsors aussi est un facteur important. Il faut savoir anticiper.

> « Il faut toujours tenter sa chance car c'est extrêmement enrichissant au niveau personnel ou professionnel. »

**Quelles sont les qualités nécessaires pour un étudiant qui voudrait créer sa chaîne ?**
Je pense qu'il faut toujours tenter sa chance car c'est extrêmement enrichissant au niveau personnel ou professionnel. Après il faut réussir à gérer, notamment les moments de creux, le stress et la pression de tout l'écosystème des réseaux sociaux surtout avec l'arrivée de l'IA. Il faut être original, se démarquer, être soi, se différencier et se faire une place. Et aussi avoir un côté entrepreneur. ●

▶ youtube.com/@Looking4Channel

33
**Université Bordeaux Montaigne**
Domaine universitaire
19, esplanade des Antilles
33607 Pessac
T. 05 57 12 44
u-bordeaux-montaigne.fr

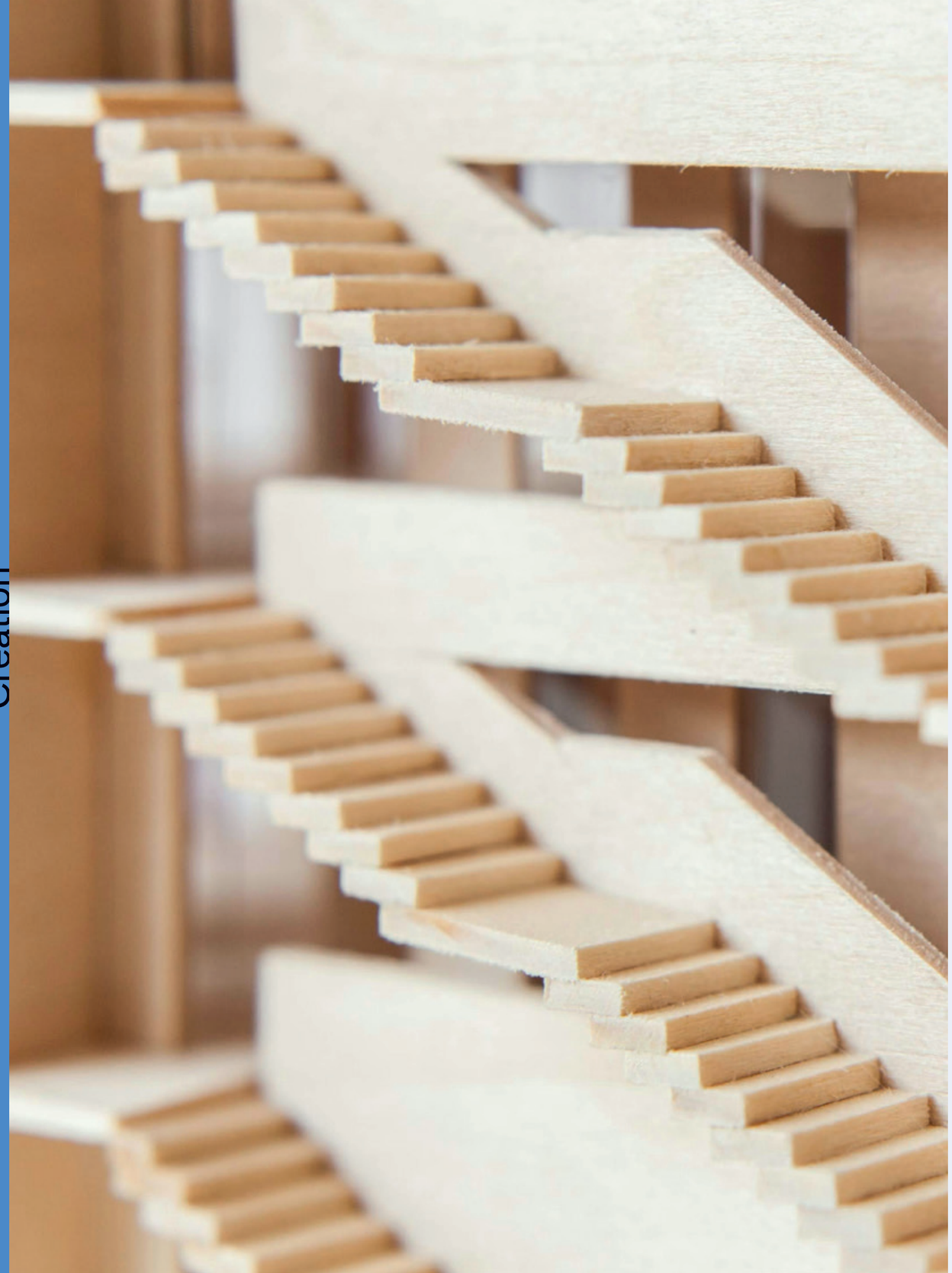
↑ Théo Dudermel à New York lors du tournage d'un reportage.

**PLUS DE FORMATIONS**

Il n'y a pas vraiment de parcours tout tracé pour créer sa chaîne YouTube. Reste que des compétences peuvent servir pour se lancer comme savoir manier une caméra ou maîtriser le montage vidéo. Dans la région, des écoles comme **3iS, l'Institut International de l'Image et du Son, l'école de Condé** ou la nouvelle **Académie publique de l'audiovisuel normale et ouverte (MANO)** à Bordeaux semblent être des pistes à privilégier.

↑ Image de synthèse d'une partie de la skyline de New York.

© LOOKING 4 / KOHN PEDERSEN FOX ASSOCIATES





# Métiers de l'architecture et de l'urbanisme

## Architecte

Niveau : bac+3/4/5/6
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : à partir de 2 200 €

Entouré de professionnels (paysagiste, acousticien, concepteur lumière…), il est le maître d'œuvre de la construction ou de la rénovation. Exerçant en libéral, au sein d'agences ou dans le public, il peut se spécialiser dans les monuments historiques, les logements collectifs ou les maisons individuelles.

## Architecte d'intérieur

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 2 000 à 2 600 €

Son travail est de concevoir des espaces pour des professionnels ou particuliers. Il pense des intérieurs dans leur ensemble, avec une dimension conceptuelle. Formé aux techniques d'architecture, il élabore des plans et conduit le suivi des travaux.

## Décorateur

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 700 à 2 200 €

Boutique, maison, appartement, plateau de télévision, de cinéma… il intervient dans une grande diversité d'espaces. Grâce à une bonne connaissance de l'histoire des tendances, le décorateur est le spécialiste du mobilier, des couleurs et des ambiances.

## Merchandiser

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 750 à 1 900 €

Analyste des comportements des consommateurs, le décorateur/merchandiser conçoit l'aménagement d'espaces commerciaux (vitrines, corners…) afin de rendre visibles et attractifs des produits. Il peut être amené à concevoir des animations événementielles.

## Paysagiste

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 1 380 à 2 500 €

Attentif aux environnements et aux végétaux, il aménage des sites en extérieur. En lien avec d'autres corps de métier (pépiniéristes, jardiniers, architectes…), il conçoit des aménagements paysagers à l'aide de croquis ou esquisses, de plans et documents techniques conçus sur logiciel.

## Urbaniste

Niveau : bac+5
Statut(s) : salarié, agent public
Salaire débutant : 2 000 à 2 500 €

À la croisée des politiques publiques et de l'architecture, en prise avec les problématiques écologiques et sociales, il étudie les villes. Chercheur et technicien, il participe à l'élaboration du cadre de vie, au croisement de multiples acteurs : élus, habitants, entreprises…

## Scénographe – Designer d'espace

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 600 à 2 150 €

Il participe à la réalisation d'espaces intérieurs, naturels ou éphémères, en intervenant sur les matériaux, le mobilier, les interactions, etc. Il peut être amené à concevoir du mobilier ou de la signalétique au sein d'espaces publics ou patrimoniaux ou de lieux dédiés à l'art.

© UNSPLASH / MAXENCE-WERP / RYAN-ANCILL

↑ La directrice de l'Ensad, Françoise Seince : « La première expérience, un moment important. »

© STEPHANE LEFEVRE

# L'art du coup de pouce

École historique de Limoges, l'Ensad forme les artistes et designers de demain en se montrant soucieuce de leur avenir. Certains diplômés se voient proposer un « coup de pouce » : une passerelle vers un premier contrat doté d'un financement mixte, pour un atterrissage dans le monde pro tout en souplesse.

Fondée en 1881, l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges (Ensad) n'a rien d'une nouvelle venue dans le secteur de la formation des artistes et designers contemporains. Et pourtant, la vénérable institution continue d'innover pour assurer efficacement sa mission première : l'insertion professionnelle de ses jeunes diplômés. Depuis 2022, l'établissement propose le dispositif « Coup de pouce », qui permet à certains diplômés du DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) de trouver un premier contrat et de stimuler leur début de carrière. Sous la forme de résidences, de projets de production ou de diffusion, cette première étape consolide l'insertion de ces diplômés limougeauds grâce à la contribution financière de l'école.

### Se frotter au terrain

Réparti dans la Haute-Vienne, la Nouvelle-Aquitaine, dans le reste de la France, ou même dans des contrées lointaines – 3 diplômés sont actuellement au Brésil –, le réseau de partenaires de l'Ensad s'est étoffé au fil des années. 18 partenaires composent la cohorte de ces institutions, qui n'accueillent pas ces ex-étudiants par hasard. En fin de 5e année, une exposition commune permet de provoquer des rencontres entre étudiants et professionnels, et de vérifier l'adéquation des projets professionnels et les affinités de chacun.

« Cette première expérience permet aux diplômés de se constituer un réseau, de se professionnaliser en se frottant directement au terrain. C'est la première fois qu'on les considère comme des artistes ou designers à part entière, c'est un moment important », souligne Françoise Seince, la directrice de l'Ensad.

### Candidater, l'art et la manière

L'école avance aussi en interne sur le volet de la professionnalisation des futurs artistes à travers un cadre d'enseignement baptisé « Après l'école », délivré dès la 4e année. Une partie de leur future activité consistant à proposer et défendre leur travail, un module sur la propriété intellectuelle est proposé ainsi qu'un premier contact avec l'URSSAF sans oublier la question du portfolio qui sera leur porte-parole auprès des futurs jurys qui apprécieront leur travail. C'est aussi l'occasion de créer des liens avec le réseau des alumni particulièrement dynamique et très présent sur Limoges et sa région.

Cette idée de ne pas laisser ses jeunes diplômés sans parachute, l'Ensad l'a renforcée en répondant à plusieurs reprises à l'appel à projets « CulturePro » mené par le ministère de la Culture. Plusieurs dossiers ont déjà été conduits, grâce à des candidatures réussies auprès de ce dispositif d'État, autour de différents projets pédagogiques, dans l'édition, la teinture végétale, notamment, mais aussi les pratiques innovantes qui revisitent les gestes traditionnels par le biais du numérique.

87

**Ensad Limoges**
19, av. Martin Luther-King
87000 Limoges
T. 05 55 43 14 00
ensad-limoges.fr

**PLUS DE FORMATIONS**

Direction les écoles du Grand Huit ▶ **p. 14-16**

### Des horizons se dessinent

Si l'horizon de la vie artistique autonome reste le plus désirable au sein des différentes promotions, d'autres carrières peuvent s'offrir aux étudiants, temporairement ou parallèlement à leur activité de création. Le métier de curateur reste stimulant, tandis que la généralisation de l'Éducation artistique et culturelle, largement promue par le secteur public, a dressé de nouvelles perspectives sur le marché de la sensibilisation à l'art. L'Ensad évoque 93 % d'insertion professionnelle chez ses étudiants à un horizon de trois ans.

La relation avec le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine est un exemple parlant de ces liens qui mettent aisément en lumière les mécanismes du marché de l'art contemporain auprès des étudiants. C'est là que ces derniers peuvent découvrir le principe de constitution d'une collection, l'achat d'œuvres mais aussi comment une institution culturelle peut suivre le développement des artistes. « Ce n'est pas facile de se lancer et de se sentir légitime en tant qu'artiste. Il faut que cela devienne ainsi plus concret pour ces futurs professionnels », insiste Françoise Seince. ●

↑ Une fois les études terminées, les étudiants peuvent s'appuyer sur le réseau des « alumni », un réseau de diplômés de l'Ensad très présent.

# Créa' en bande organisée

**Réseau des écoles supérieures d'art et de design publiques de la Nouvelle-Aquitaine**

Les métiers de la création s'apprennent ici. En Nouvelle-Aquitaine, les écoles supérieures d'art et de design publiques et leurs classes préparatoires, associées au sein du grand huit, permettent de préparer l'entrée dans la vie artistique.

**Le grand huit réunit 2 classes préparatoires et 5 écoles supérieures** d'art et de design dans 8 villes de la Nouvelle-Aquitaine. Les étudiants entrent dans ces écoles sur concours et y développent leurs talents, leurs goûts artistiques et leur esprit critique. Les écoles du grand huit accueillent des étudiantes et étudiants avec ou sans baccalauréat et forment à une diversité de pratiques liées à tous les métiers de l'art, du design et de la création qui existent aujourd'hui. Placées sous la tutelle du ministère de la Culture, ces écoles publiques préparent à entrer dans l'univers de la production artistique et le monde de la culture en favorisant l'insertion professionnelle de ses jeunes diplômés. Des classes préparatoires à Angoulême et Biarritz offrent un enseignement complet et généraliste en une année et permettent à l'étudiant de préciser son orientation.

## Les classes préparatoires

**École d'art de GrandAngoulême**
Angoulême (16)

Dans cette classe préparatoire publique en une année, les jeunes bacheliers découvrent et expérimentent pour affiner leur orientation et choisir au mieux leur future formation. Par des modules pratiques, théoriques et techniques, l'enseignement navigue entre disciplines traditionnelles et contemporaines (design, espace, image, création numérique et cinéma). Les cours se dispensent sur 2 sites : « Le Plateau » en centre-ville et « Le Labo » dans le quartier de Basseau à Angoulême.
▶ ecole-art-grandangouleme.fr

**École supérieure d'art Pays basque – ESAPB**
Biarritz (64)

À Biarritz, l'ESAPB propose une classe préparatoire design et deux classes préparatoires art. Elles offrent un enseignement complet et généraliste qui permet à l'étudiant de préciser son orientation vers les différentes formations de l'enseignement supérieur en art et en design. Ces classes préparatoires profitent au sein du même établissement de la proximité avec les formations diplômantes. Elles bénéficient, entre autres, de la mutualisation des moyens matériels (équipements spécifiques de l'école à leur disposition à la Cité des Arts à Bayonne), et de l'accès à la programmation de conférences et d'événements de l'enseignement supérieur.
▶ bab-art.fr

© D.R / ESAPB / ESA PAYS BASQUE / ISQ.EBABX

← Travail de Jeanne Petit diplômée d'un DNSEP option Design en 2025 à l'ebabx Bordeaux en master.

## Les écoles supérieures

**École nationale supérieure d'art et de design – Ensad**
Limoges (87)

L'Ensad Limoges est l'une des 10 écoles nationales supérieures d'art de France. Bénéficiant d'un matériel technologique de pointe, sur 7 500 m², les 200 étudiants reçoivent un enseignement dispensé par des artistes, des designers, des philosophes, des historiens ou critiques d'art, et par des professionnels qui transmettent leur savoir-faire dans une politique d'échanges et de critiques. Elle propose également deux mentions : Céramique et Bijou contemporain.
▶ ensad-limoges.fr

**École supérieure d'art et de design des Pyrénées – ÉSAD Pyrénées**
Pau (64) – Tarbes (65)

L'ÉSAD Pyrénées forme des artistes, auteurs et designers graphiques. Elle délivre des diplômes en art et en design avec une mention Céramique à Tarbes et une mention Design graphique multimédia à Pau. Entre ateliers techniques librement accessibles (photo, vidéo, infographie, céramique, volume…) et un accompagnement individualisé, l'école jouit d'une situation géographique exceptionnelle, au pied du massif pyrénéen ; les 250 étudiants de l'école profitent de la dynamique des deux villes universitaires.
▶ esad-pyrenees.fr

**École supérieure d'art Pays basque – ESAPB**
Bayonne (64)

L'ESAPB propose à Bayonne un cursus en art menant au DNA (bac+3) et au DNSEP (bac+5). Le projet pédagogique de l'école s'inscrit pleinement dans une dynamique transfrontalière. Son ancrage territorial offre une base propice à des modalités pédagogiques spécifiques, des séminaires de recherche, des voyages d'étude et des mobilités internationales, tout en conservant sa politique soutenue d'invitation d'artistes au cœur de sa pédagogie.
www.bab-art.fr

**École supérieure des beaux-arts de Bordeaux – ebabx**
Bordeaux (33)

L'ebabx propose une formation en deux cycles, option Art ou Design : un premier cycle (bac+3) composé d'ateliers réunissant artistes, designers, théoriciens et techniciens autour de projets collectifs et transdisciplinaires ; un second cycle (bac+5) basé sur une pédagogie inversée centrée sur le projet de l'étudiant, mêlant productions, séminaires, voyage d'étude et rédaction d'un mémoire. L'ebabx accueille 250 étudiants et forme des artistes, designers et créateurs dans des domaines variés des pratiques artistiques contemporaines. Sa spécificité réside dans une première année intégrée aux années 2 et 3, avec des cours choisis par les étudiants. La vie associative dynamique et l'engagement éco-éthique, notamment à travers la récupérathèque, occupent une place essentielle dans la communauté de l'école.
▶ ebabx.fr


Création

**École européenne supérieure de l'image – ÉESI**
Angoulême (16) – Poitiers (86)

L'ÉESI accueille chaque année jusqu'à 300 étudiants dans un cadre qui favorise l'expérimentation, le travail collectif et la vie artistique. À Angoulême, l'ÉESI évolue au cœur d'un véritable pôle de l'image et de la narration, en lien avec la Cité internationale de la bande dessinée et de nombreuses écoles spécialisées. À Poitiers, l'école investira en 2026 un tout nouveau bâtiment, situé dans un quartier cosmopolite, à proximité du pôle universitaire. L'ÉESI travaille à l'émergence de la jeune scène artistique en couvrant l'ensemble des niveaux de diplôme du supérieur (licence, master, doctorat). Entre théorie et pratique artistique, elle présente la spécificité d'une mention Bande dessinée à Angoulême.
▶ eesi.eu

## Les cours amateurs

Tout au long de l'année, les écoles proposent aussi des cours publics accessibles à tous pour découvrir des techniques avec des artistes-enseignants. Ateliers et stages de pratiques artistiques, pour s'initier au dessin, à la peinture, à l'estampe, à l'émail, au moulage, à la photographie…

### LES FORMATIONS

Classes préparatoires, formation initiale (licence, master, doctorat), formation continue, VAE, cours amateurs : les écoles du grand huit offrent, à tous les niveaux, des formations artistiques publiques accessibles à tous et adaptées aux besoins de chacun.

Les diplômes :

**Cycle 1**
DNA – Diplôme national d'art
Bac+3, grade licence

**Cycle 2**
DNSEP – Diplôme national supérieur d'expression plastique
Bac+5, grade master

**Cycle 3**
Doctorat Recherche-Création
Bac+8

© LAURE FAUVEL

# le grand huit

réseau des écoles supérieures d'art et de design publiques de la Nouvelle-Aquitaine

→ Classes prépa publiques Art · Design

**Admission sur concours**
**Inscription hors Parcoursup**

→ Écoles supérieures d'art et de design publiques

**Admission sur concours**
**Inscription sur Parcoursup**

DNA | DNSEP | DOCTORAT
option Art · option Design

**www.le-grand-huit.fr**

- **École européenne supérieure de l'image**
  Angoulême & Poitiers
  Portes ouvertes
  **28 février 2026**
- **École supérieure des beaux-arts de Bordeaux**
  Portes ouvertes
  **11 février 2026**
- **École d'art de GrandAngoulême**
  Portes ouvertes
  **28 février 2026**
- **École supérieure d'art Pays Basque**
  Bayonne & Biarritz
  Portes ouvertes
  **21 février 2026**
- **École nationale supérieure d'art et de design de Limoges**
  Portes ouvertes
  **6 et 7 février 2026**
- **École supérieure d'art et de design des Pyrénées**
  Pau & Tarbes
  Portes ouvertes
  **23 et 24 janvier 2026**

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

# Métiers du design et des arts visuels

Création

### Artiste plasticien

Niveau : bac+3/4/5/6
Statut(s) : indépendant, artiste-auteur
Salaire débutant : variable

L'artiste plasticien expérimente et maîtrise plusieurs médiums (peinture, terre, métal, numérique, etc.) et leurs techniques (sculpture, gravure, dessin, etc.). Ses œuvres seront achetées par des galeries ou des particuliers, ou exposées. Il est souvent également enseignant, intervenant, designer, etc.

### Designer d'espace, scénographe

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 1 380 à 2 000 €

Fin analyste des comportements des consommateurs, il conçoit et réalise l'aménagement éphémère d'espaces commerciaux (agencement de lieu de vente, vitrines, présentoirs, corners, stands...) afin de valoriser, rendre visibles et attractifs des produits.

### Designer graphique

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 1 380 €

Le designer graphique travaille dans un champ d'activité large : presse, édition, publicité, communication institutionnelle, etc. Grâce aux logiciels de PAO tels qu'Illustrator, InDesign ou Photoshop, ce professionnel de l'image et de la mise en page de contenus réalise ainsi livres, affiches, packagings ou sites internet.

### Designer produit

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 1 600 à 1 900 €

À la demande d'un client, le designer produit/d'objet analyse les usages que nous faisons de nos objets quotidiens, imagine leur design (aspect, volume, couleurs, matériaux, utilisation...) pour les améliorer ou en inventer de nouveaux.

© ESA PAYS BASQUE

### Designer typographe

Niveau : bac pro à bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Le designer typographe est un spécialiste de l'art de la lettre et du texte. Un poste qui réclame créativité et technique. Son rôle est de donner de l'originalité aux logotypes, gérer les lettrages et les pages. Il peut aussi décliner les identités de marque.

### Directeur artistique

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 600 à 2 000 €

Au sein d'agences de communication, de pub, de grandes marques ou de maisons d'édition, le directeur artistique analyse les demandes et besoins exprimés par un client et répartit ensuite le travail dans son équipe (graphistes, photographes, développeurs...).

### Illustrateur, dessinateur de bande dessinée

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : artiste-auteur
Salaire débutant : 1 600 €

Les créations dessinées de l'illustrateur, peintes ou conçues grâce à des logiciels, sont utilisées pour des pochettes d'albums, des couvertures de livres, des articles de presse, des sites internet ou des publicités.

### Photographe

Niveau : bac pro à bac+3
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 1 380 à 1 900 €

Spécialisé ou non dans un domaine (mode, publicité, presse, portrait, industrie, paysage, etc.), le photographe combine sensibilité artistique, connaissance de l'histoire des images et grande technicité. Il shoote, retouche et imprime les images.

condé
LA GRANDE ÉCOLE DES ARTS APPLIQUÉS
CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES
Membre Affilié Collège Écoles

**Rejoignez Condé, la grande école des arts appliqués**

Des parcours du Bachelor au Mastère

- Parcours Grande École en design
- Architecture intérieure & design d'espace
- Design graphique
- Design produit
- Design de Mode
- Design, recherche & innovation
- Illustration
- Animation 2D / 3D

Pour vous accompagner dans votre projet d'orientation, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur vos frais d'inscription jusqu'au 8 mars 2026.

**Journées portes ouvertes**

La Grande Exposition - 30 & 31 janvier 2026 de 10h à 18h

**Condé Bordeaux**
59 rue de la Benauge – 33100 Bordeaux
05 57 54 02 00
contact.bordeaux@ecoles-conde.com

**Pour plus d'infos :** www.ecoles-conde.com

# De fils en aiguilles

Après une première vie professionnelle, Gwenaëlle Collet a voulu tisser du lien entre les gens et l'artisanat d'art. Pour ce faire, elle a fondé avec Fanny Bureau l'Atelier Animiste, une entreprise de tapisserie d'ameublement sur mesure.

**33**

**Société Philomathique de Bordeaux**
66, rue Abbé-de-l'Épée
33000 Bordeaux
T. 05 56 52 23 26
philomathiquebordeaux.com

**Quel a été le début de votre parcours professionnel ?**
J'ai obtenu un diplôme d'État d'infirmière à Dinan, en Bretagne. Je suis venue travailler ensuite au centre hospitalier universitaire (CHU) de Bordeaux et je me suis spécialisée en tant qu'infirmière stomathérapeute, dans la chirurgie digestive.

**Comment avez-vous choisi cette nouvelle voie ? Où avez-vous fait votre reconversion ?**
J'ai travaillé pendant 20 ans au CHU. J'ai toujours été très manuelle, à faire de la couture à la maison, etc. Petit à petit, j'ai commencé à chercher un métier de reconversion pour être davantage dans la créativité. Comme j'aimais beaucoup le bois et le tissu, je me suis vite orientée vers la tapisserie d'ameublement. Je suis allée voir des tapissiers de la région, j'ai réalisé des stages, des formations… Ensuite s'est présentée l'opportunité de quitter mon travail et d'aller suivre des cours dans une école à Bordeaux : la Philomathique, pour passer le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) de tapissier d'ameublement. C'était durant l'année 2023-2024.

Durant la formation et le passage de mon CAP, je me suis rendu compte de l'importance de ces métiers-là, de l'expérience, de la pratique emmagasinée qui permet d'acquérir les bons gestes. Cela a changé ma vision, un peu péjorative, du CAP.

**Que s'est-il passé ensuite ?**
Durant la formation, j'ai rencontré celle qui allait devenir mon associée, Fanny Bureau. Elle avait une formation d'ingénieure, spécialisée dans le béton. Elle avait plus d'expérience que moi dans la tapisserie, avec déjà quelques formations à son actif. Notre projet s'est construit petit à petit. Nous voulions travailler en équipe et nous avons monté notre entreprise à deux après l'obtention du CAP, ce qui nous a permis de mutualiser nos possibilités.

**Depuis l'ouverture de votre atelier, la demande est-elle croissante ? Quelles sont les compétences requises pour tenir ce genre de commerce ?**
Il y a une forte densité à Bordeaux, avec de nombreux tapissiers déjà établis. Nous nous sommes installées rive droite. Notre avantage est d'avoir été identifiées par les habitants du quartier.

Il faut avoir une appétence pour le développement de son entreprise. Nous ne pouvons pas rester uniquement dans notre atelier : il faut communiquer, se faire connaître. Il faut aussi avoir des compétences d'organisation pour tenir les délais de commande, de bonnes capacités relationnelles pour comprendre au mieux les attentes des clients, gérer la trésorerie, etc.

Aujourd'hui, nous sommes plutôt à l'équilibre, mais nous ne nous versons pas encore de salaire. Cela devrait arriver, même si ce ne sera pas beaucoup plus élevé qu'un SMIC.

Cela dépend aussi de la productivité et du temps que le tapissier souhaite consacrer à chaque œuvre. Nous avons environ cinq à six projets par mois. Chaque projet est différent et varie énormément, mais pour refaire l'intégralité d'un fauteuil Voltaire, par exemple, cela nous prend environ quatre à cinq jours.

> « Nous ne pouvons pas rester uniquement dans notre atelier, il faut communiquer, se faire connaître. »

**Un conseil pour celles et ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure de la tapisserie ?**
Ce qui est bien, même si ce n'est pas toujours facile, c'est d'aller faire des stages chez des professionnels ou de participer à des ateliers grand public. Certains accompagnent même sur la totalité de la rénovation.

Pour les jeunes en formation initiale, le lycée Toulouse-Lautrec à Bordeaux propose un bac professionnel Artisanat et métiers d'art, option tapissier d'ameublement.

**Y a-t-il un dynamisme dans le secteur de la tapisserie dans la région ? Avec de nombreux débouchés ?**
En cinq ans, beaucoup de personnes ont été formées. Le marché n'étant pas extensible, il devient plus compliqué de trouver sa place. Il y a toujours des personnes qui arrivent à tirer leur épingle du jeu. Et puis, ce n'est pas un métier qui risque de disparaître : cela reste un métier manuel, mais la concurrence, notamment étrangère, dans la décoration et l'ameublement, restreint les possibilités. ●

© CLEMENT BILLEROT / ATELIER ANIMISTE

↓ La tapisserie d'ameublement requiert un savoir-faire exigeant.

↑ Gwenaëlle Collet à gauche et à droite Fanny Bureau de l'Atelier Animiste.

**PLUS DE FORMATIONS**

Secteur dynamique de la région, de nombreuses formations en tapisserie existent en Nouvelle-Aquitaine, avec des spécificités comme à la **Cité internationale de la tapisserie à Aubusson** ou au centre de formation de **Lainamac**, situé à Felletin. **La Chambre des métiers et de l'artisanat** propose également un CAP de tapissier d'ameublement en siège. Une formation en tapisserie est aussi délivrée par certains CFA de la région.

# Métiers de l'artisanat d'art

## BOIS

### Ébéniste

Niveau : CAP à bac+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Tenant son nom du bois d'ébène, l'ébéniste fabrique, rénove et restaure des ouvrages en bois : mobilier, escaliers, éléments décoratifs… Il connaît les essences de bois et maîtrise les techniques anciennes : découpe, assemblage, placage, finitions.

### Marqueteur

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

La marqueterie est la réalisation d'un décor avec des placages. L'artisan dessine puis applique de fines lamelles de bois de différentes essences pour créer des motifs. Il réalise des décors de mobilier, restaure des ouvrages, orne des instruments de musique.

### Menuisier

Niveau : CAP, bac pro, BP
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Si le bois reste son matériau de base, le menuisier travaille aussi désormais l'aluminium ou le plastique. Il se charge essentiellement d'ameublement qu'il conçoit, fabrique, découpe, vernit et pose, voire restaure, qu'il s'agisse de commodes, de placards, de volets, etc.

## CÉRAMIQUE – PIERRE

### Céramiste

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il choisit et prépare tout type de terre (faïence, porcelaine…), puis maîtrise l'art de la cuire. Il peut fabriquer des pièces variées à l'aide de la technique du tournage, puis il peut décorer son œuvre (vase, assiette, carreau) avec les motifs et couleurs de son choix.

© ALEX JONES / UNSPLASH

### Émailleur

Niveau : CAP à bac+1/2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Proche du métier de céramiste, l'émailleur d'art se distingue car il fait de l'émail, mais sur métal. Il s'agit d'une technique ancestrale qui permet la création de joaillerie, d'art, d'objets de décoration et autres demandes clients ou inspirations personnelles.

### Restaurateur d'œuvres

Niveau : bac+4/5
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 1 600 €.

Doté d'une solide culture générale et en particulier en histoire de l'art, il se doit de rendre aux œuvres qui lui sont confiées leur aspect original, en usant de sa culture et de son savoir-faire. Il sait diagnostiquer leur état, les désinfecter, prévenir leur détérioration.

### Tailleur de pierre

Niveau : CAP à bac+1/2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

À cheval entre le bâtiment et l'artisanat d'art, il extrait les pierres des carrières et leur donne forme. Il peut participer à des chantiers liés au patrimoine ancien, de reconstitution, de constructions nouvelles, utilisant des outils séculaires jusqu'au très moderne laser.

## CUIR

### Bottier

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 2 500 €

Cet artisan du luxe ou de la santé travaille sur mesure. Après avoir pris les dimensions du pied, le bottier le reproduit en bois, modèle à partir duquel il va fabriquer la chaussure. Il dessine un patron, sélectionne le cuir et assemble le tout, cloue et coud les pièces.

### Cordonnier

Niveau : CAP à bac+2
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 380 à 2 000 €

Le cordonnier travaille dans un atelier qui est aussi son magasin. Son rôle est de réparer les pièces que les clients lui apportent : chaussures, sacs, porte-monnaie, ceintures… Il sait défaire pour recoudre, recoller ou clouer les pièces qu'il a choisies.

### Maroquinier

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Le maroquinier découpe le cuir ou divers types de peaux allant de la vache au crocodile, à partir d'un patron qu'il a lui-même dessiné. Une fois la matière découpée, il la coud. L'artisan gère la confection. Enfin, il pose les accessoires sur les pièces (ceinture, sac…).

### Sellier

Niveau : CAP
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 1 380 €

Autrefois, les selliers étaient chargés de concevoir les carrosses et d'orner leurs intérieurs. Le métier a évolué et se situe aujourd'hui entre l'industrie automobile et l'artisanat d'art. La sellerie générale enseignera autant l'ergonomie et le dessin technique que la confection des intérieurs cuir, la découpe, la couture et le rembourrage.


Création

# Métiers de l'artisanat d'art

## ORFÈVRERIE ET JOAILLERIE

### Bijoutier, joaillier

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Le bijoutier-joaillier conçoit, fabrique, répare… Certains imaginent leurs bijoux de A à Z, les fabriquent et les commercialisent. Pour les autres, tout commence avec le dessin d'un styliste. Le bijoutier-joaillier façonne ensuite la matière, étire le métal, grave, sertit la pierre…

### Bronzier

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

L'activité de bronzier réunit cinq spécialités différentes : tourneur, repousseur, ciseleur, monteur, finisseur. Le bronzier est un artiste doublé d'un artisan technicien précis. Il intervient dans la restauration d'objets, mais aussi dans la création de petites pièces ou de meubles.

### Ferronnier d'art

Niveau : CAP à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il conçoit ou copie des éléments de décoration qu'il réalise en fer forgé, fonte, acier, laiton, cuivre… Il dessine, réalise une maquette, choisit les matériaux. Si le fer est façonné à la main, il utilise aujourd'hui de plus en plus la machine à commande numérique.

### Sertisseur

Niveau : CAP à bac+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 700 €

Le sertisseur exerce son activité de manière étroitement coordonnée avec le bijoutier-joaillier, jouant un rôle essentiel dans l'application des pierres précieuses après leur polissage. Ce travail exige une connaissance précise des métaux et une grande habileté.

## OUVRAGE D'ART EN FILS

### Brodeur (d'or)

Niveau : bac+3
Statut(s) : intermittent
Salaire débutant : 2 290 €

Extrême minutie et patience sont de mise pour cet ouvrage délicat qu'est la broderie. Points de croix, linéaires, nœuds ou plats, les techniques varient. Le brodeur doit reproduire des motifs sur des tissus de robes de mariée, de coussins ou encore de costumes de théâtre…

### Passementier

Niveau : autodidactisme ou CAP
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 1 380 €

Il est en charge des ornements constitués de fils (végétaux, animaux ou métalliques). Ruban, liseré, cordon, pompon, frange ou macaron, il peut travailler à la restauration de pièces d'époque ou bien répondre à des commandes du spectacle ou de la haute couture.

### Tapissier (d'art ou d'ameublement)

Niveau : bac pro à bac+3
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 1 380 à 1 700 €

Le tapissier habille les murs, les lits, les fauteuils, les canapés mais aussi les sols et les rideaux. Souvent de mèche avec le décorateur d'intérieur, il peut restaurer des pièces ou les créer sur commande. Il peut travailler sur toutes sortes de tissus.

### Tisseur

Niveau : CAP à bac+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Avec son métier (mécanique ou à bras), le tisserand fabrique des tissus à partir de fibres, de laines et de couleurs qu'il choisit. Il se réfère au patron et réalise la pièce textile de son choix ou qui lui a été commandée (rideaux, tapis, pièces d'habillement…).

© ADOBE STOCK

↑ Porté par ses convictions personnelles, Jean-Baptiste O'Neill a racheté l'historique marque Le Soulor en 2024.

© ADRIEN BALLANGER





# La marche éthique

Devenue centenaire en 2025, la marque de chaussures Le Soulor symbolise tout un esprit d'entreprise. Cette utopie contemporaine se base sur la protection d'un savoir-faire séculier autour du cuir et une production 100% locale.

Fin septembre 2025, Pau a accueilli un véritable réseau local du cuir. Sous l'impulsion du ResoCUIR Nouvelle-Aquitaine, de nombreux acteurs locaux du secteur se sont rassemblés pour promouvoir une filière dynamique et inspirante, notamment dans le Béarn. Terre de plusieurs grandes marques (Chaussures Le Soulor, Devoucoux Sellier, sellerie Cassou, Maison Laffargue), les Pyrénées Atlantiques sont un terreau du cuir en Nouvelle-Aquitaine.

Jean-Baptiste O'Neill a récupéré la barre du navire Le Soulor en mai 2024. Huit ans plus tôt, la marque était à l'arrêt, proche du précipice. Après avoir vécu une renaissance sous la houlette d'un duo de repreneurs, elle poursuit son ascension encore aujourd'hui avec son repreneur. Elle vend aujourd'hui 3 000 chaussures chaque année, du haut de gamme fabriqué sur mesure.

**64**
**Le Soulor**
1, pl. Mal-Lattre-de-Tassigny
64800 Nay
T. 05 59 84 03 26
lesoulor1925.com

### Rapporter du sens dans sa vie

Le patron de Le Soulor symbolise tout un symptôme moderne, celui d'une quête de sens dans l'entrepreneuriat. Consultant international au Moyen-Orient dans le luxe et la grande distribution durant 20 ans, le Breton connaît le déclic suite à une rencontre avec un groupe de lycéens français plombés par les sombres perspectives environnementales. La petite musique qui lui conseillait discrètement jusque-là de prendre le large finit par le convaincre définitivement après l'épisode Covid, conjugué au choc ressenti face au défaitisme de ces jeunes sans solution. « J'étais en quête de sens dans mon travail. Le moment était venu de rentrer, d'essayer d'avoir un bon impact sur un territoire. Dans un monde du travail globalisé, technologique, on est simplement un rouage. C'est complexe de faire bouger les choses. »

Jean-Baptiste ne connaît pas encore la marque Le Soulor. Mais l'attrait pour le Sud-Ouest et une opportunité professionnelle qui s'offre alors à sa conjointe au Pays basque l'attirent au pied des Pyrénées. Puis un ami palois l'aiguille vers Le Soulor. Un coup de cœur. Les propriétaires sont alors vendeurs, lui est plus qu'intéressé. « On était tous mûrs comme des coings ! Désormais, je suis le plus heureux des hommes ! », résume-t-il.

### Matière noble et locale

« L'idée, c'est de ne pas céder aux sirènes de la délocalisation, mais de faire du local et de la qualité », indique le patron. Pour y parvenir, le premier des choix se porte sur des matières premières tricolores. Trois tanneries sont sollicitées, en Alsace, Aveyron et au Pays basque. Comme l'ensemble des entreprises avec lesquelles Soulor travaille, celles-ci sont certifiées Entreprises du patrimoine vivant, un label d'État d'excellence.

Les chaussures (randonnées ou de ville) sont ensuite assemblées en atelier, sur la commune de Nay. L'ensemble de la production est bien visible, sur place, et le client peut voir de ses yeux les pièces fabriquées par la dizaine d'artisans salariés. La moyenne d'âge y est de 40 ans. Certains sont de jeunes Compagnons du Tour de France, le plus expérimenté, Tino, a 70 ans.

### Des métiers ancestraux

Les métiers ne changent pas : la coupe manuelle du cuir, l'assemblage des pièces et la piqûre qui constituent les tiges de la chaussure, le mariage qui permet de créer le volume du modèle, et le montage. Pour cette dernière touche, la couture norvégienne, une technique imparable assurant robustesse et étanchéité. « Nous avons besoin de renforcer nos capacités en piquage du cuir. Nous avons aussi un défi pour le côté mécanique des machines. C'est malheureusement une connaissance qui se perd », indique Jean-Baptiste O'Neill. Par ailleurs, le design des chaussures est constamment repensé à travers de nouveaux dessins. Le chef de production jouant le rôle de vigie pour donner à la collection des orientations.

**PLUS DE FORMATIONS**

Pour travailler dans les métiers du cuir, plusieurs chemins sont possibles. Le **CAP Maroquinerie** permet de trouver un emploi rapidement après une formation de 2 ans. Le **bac pro Métiers du cuir** permet de s'élancer dans les domaines de la chaussure ou de la sellerie/garnissage. Enfin, des **BTS Métiers de la mode Chaussure et Maroquinerie** permettent de pousser la spécialisation à un niveau bac+2.

> **« L'idée, c'est de ne pas céder aux sirènes de la délocalisation, mais de faire du local et de la qualité. »**

En attirant des jeunes profils issus de CAP chaussures, voire des candidatures spontanées, Le Soulor continue de séduire. Son esprit de marque, qui prend à rebrousse-poil les grandes tendances de la fast fashion, est un pied de nez à l'époque. Au point d'organiser un *Fair friday* fin novembre en ajoutant un euro à ses prix dans une démarche écoresponsable. « On essaye de promouvoir un art de vivre qui correspond aux valeurs du Pyrénéisme. Non pas une recherche de performance, mais une ascension où l'on ressent le monde », conclut ce patron heureux. ●

# Métiers de la mode

### Couturier

Niveau : bac pro à bac+1/2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 à 1 750 €

Le couturier réalise des vêtements : prise de mesures, conception du patron, coupe des tissus, assemblage, essayage, etc., au sein d'une maison de haute couture (créations d'un designer de mode/styliste à partir des patrons du modéliste) ou dans le secteur industriel.

### Designer de mode, styliste

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 à 2 400 €

En tant qu'indépendant, au sein d'une marque ou d'une maison de haute couture, il définit l'inspiration des vêtements et accessoires d'une marque, d'une collection ou d'une gamme. Il maîtrise les techniques de construction des vêtements et des accessoires.

### Designer textile

Niveau : bac pro à bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 600 à 4 500 €

Créatif, innovant et technicien accompli, il intervient dans un large champ : prêt-à-porter, décoration, linge de maison, haute couture, industrie automobile, etc. Il invente et conçoit des motifs, des maillages, des textures et travaille sur les couleurs et leur association.

### Métiers du marketing

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : variable

Dans le prêt-à-porter ou la haute couture, l'industrie de la mode implique des spécialistes pour prendre en charge le merchandising, la communication, le sourcing (étude de la production et des fournisseurs), le développement des collections, la logistique, etc.

### Métiers du spectacle

Niveau : bac pro+2
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 800 à 2 000 €

Pour le spectacle vivant, à la télévision et au cinéma, le costumier inscrit les personnages dans une époque, un contexte. Il effectue des recherches, dessine, dessine et explore les tissus, les accessoires, les matériaux. C'est l'habilleur qui vêt ensuite les acteurs , chanteurs , danseurs , comédiens...

### Modéliste

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

À partir du cahier des charges et des dossiers techniques fournis par le designer de mode/styliste, le modéliste doit réaliser le patron et le prototype d'un vêtement le plus fidèlement possible. Habile technicien, il s'adapte également aux nouvelles technologies.

### Technicien de fabrication

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Chargé de la production, le technicien de fabrication prépare, à partir des patrons et des données transmises par le designer de mode/styliste et le modéliste, la documentation technique qui accompagne chaque produit à destination des couturiers.

UNSPLASH / KRIS ATOMIC



Salon Studyrama
Formations
Art | Design
Communication
& Cinéma
SAMEDI 3 OCTOBRE 2026
BORDEAUX
Parc des Expositions
Inscription sur Studyrama.com/salons

© UNSPLASH / JENNIFER BURK

# Culture

Cet univers soutient la création dans tous ses aspects : de la valorisation des œuvres et du patrimoine à la défense du livre et de l'édition, en passant par la scène dont les métiers peuvent autant mettre le jeune professionnel dans la lumière que dans les coulisses. Qu'il s'agisse de techniciens ou d'artistes dans l'âme, tous sont tournés vers la conquête d'un public.


32 MARCHÉ DE L'ART - PATRIMOINE

36 LIVRE - ÉDITION

40 SCÈNE

# L'expertise devant l'inattendu

Le métier de commissaire-priseur fait toujours rêver. Il y a de quoi. Mais derrière la façade de la vente en public et sa théâtralité, une connaissance profonde des arts et des objets est requise. Exemple avec Thomas Campanaud, professionnel à Arcachon.

Tenir le marteau en salle des ventes est un privilège qui ne s'offre pas au premier venu. Pour y parvenir, une formation de longue haleine, mêlant droit et histoire de l'art, tout en y associant stages et épreuves intermédiaires, doit être menée à bien. Tout d'abord, deux licences en droit et histoire de l'art sont requises pour postuler à un examen d'accès mêlant écrit et oral. Puis un stage de deux ans au sein d'un hôtel de ventes ou d'un office de commissaire-priseur judiciaire s'impose aux candidats. Le temps nécessaire pour vérifier définitivement sa motivation et approfondir ses connaissances. Puis une ultime validation permet d'obtenir le certificat nécessaire à l'issue de ces deux années.

Mais la route n'est pas forcément aussi rectiligne. Avant de devenir le commissaire-priseur de l'Hôtel des ventes du bassin d'Arcachon, Thomas Campanaud a vécu une scolarité d'abord chaotique. Après des études en histoire de l'art, le Bourguignon d'origine veut alors devenir archéologue. La raison ? Un amour pour le Moyen-Âge construit par la fréquentation assidue, enfant, d'un château du XIIIe siècle placé au-dessus de son village de Mont-Saint-Jean (Côte d'Or). Une passion est née au pied de cette forteresse. Le point de départ d'un projet de thèse mené à Dijon puis à Lyon. Une ambition finalement avortée par une envie de larguer les amarres universitaires. Direction une étude de commissaire-priseur pour devenir clerc.

### Devenir expert d'un objet

C'est cette voie que Thomas Campanaud a empruntée. « C'est en rentrant dans une étude, que j'ai découvert que je voulais faire ça. C'était évident, ça allait être ma vie. Mais il faut passer l'examen pour tenir le marteau. Or, chacun peut ouvrir une maison de ventes s'il le souhaite, mais il faut devenir un commissaire-priseur diplômé pour conduire des ventes », précise le Dijonnais.

En 2023, c'est donc à Arcachon que Thomas Campanaud pose ses valises, dans un hôtel des ventes à la réputation déjà bien consolidée par la famille Toledano. Durant une journée de vente, plusieurs centaines d'objets peuvent être soumis aux acheteurs potentiels, présents physiquement ou virtuellement (parfois massivement) au cours de nombreuses heures ininterrompues. « On photographie les objets, on les décrit. C'est un mini-musée qui se renouvelle toutes les semaines. » Des collections qui peuvent être décoratives, chargées d'histoire, ou même de véritables investissements, comme des pièces d'or. « Il faut savoir conserver l'attention des gens durant la vente. Quand deux personnes font monter des enchères c'est un duel d'ego, parfois rude. Mais après coup, cela veut aussi dire qu'ils aiment les mêmes choses. L'hôtel des ventes est alors, aussi, un lieu de rencontres ! »

### Des trouvailles surprenantes

« Samedi dernier, nous avons vendu une pagaie venue des îles Mariannes pour 27 000 euros, une rareté ! Elle a fait le tour du monde avant d'arriver à Arcachon », indique le commissaire-priseur. Parfois, les trouvailles marquent l'histoire de l'art. En septembre 2025, un inédit de Pablo Picasso est apparu à la suite d'une succession, vendu par la Maison Lucien Paris officiant au sein du célèbre Hôtel des Ventes de Drouot. Là aussi, un travail sur l'authenticité et la traçabilité de l'œuvre a permis d'établir sa valeur. « Une statue africaine venue de la collection d'un artiste de renom aura plus de valeur que si elle provient d'une caisse dans un marché aux puces… », souligne Thomas Campanaud.

Les lundis après-midi, la maison de ventes arcachonnaise propose des estimations gratuites sur demande. Si certaines familles peuvent penser détenir des objets de valeur, leur valeur peut parfois s'avérer n'être que sentimentale… Le contraire peut encore se vérifier, comme avec ce vieux cendrier finalement certifié comme ayant été conçu par le célèbre céramiste Georges Jouve, et parti pour plusieurs milliers d'euros à Arcachon.

Le métier se complète parfois de celui de commissaire-priseur judiciaire, dont la profession a récemment fusionné avec celle d'huissier de justice, formant les commissaires de justice. Ceux-ci peuvent être nommés par un Tribunal de commerce pour réaliser un inventaire dans une entreprise en difficulté. Une fonction que remplit également Thomas Campanaud. « Cela peut aider des sociétés à se redresser ! »

© D.R

↗ Après des études en histoire de l'art dans l'Est, Thomas Campanaud s'est passionné pour le métier de commissaire-priseur.

Les maisons parisiennes restent hors sol, avec des enjeux financiers difficiles à percevoir. « Personne n'a besoin d'un os de mammouth, ce n'est pas un achat vital. Et pourtant… » Pour parvenir à choisir cette voie avec des certitudes plus proches du terrain, le commissaire-priseur de l'Hôtel des ventes du bassin d'Arcachon conseille de démarrer sur le tas. « C'est en prenant des responsabilités, petit à petit qu'on peut y parvenir. Moi-même j'apprends encore aujourd'hui d'artistes, de vendeurs… On peut passer du temps à discuter. C'est un métier de passionnés. » Un métier qui tend à se féminiser après avoir longtemps mis à l'écart les femmes, et qui garde toute sa saveur, entre mondanités, persuasion, récit et curiosité pour un continent infini, celui de l'art. ●

33

**Hotel des ventes du bassin d'Arcachon**
135 cours Lamarque-de-Plaisance
33120 Arcachon
hdvba.fr

**PLUS DE FORMATIONS**

Certaines universités proposent une double **licence histoire de l'art/droit** (Nantes, Aix-Marseille, Paris Nanterre, Paris Panthéon-Assas, Bretagne Occidentale), indispensable pour prétendre à la poursuite de la formation. Puis le Conseil des Maisons de Ventes organise l'accession aux **stages professionnels** de deux ans. On ne peut tenter cet examen que **trois fois**. Une fois ce cursus validé, on peut devenir commissaire-priseur. Une alternative existe : avoir exercé 7 ans en tant que clerc de commissaire-priseur et se présenter à l'équivalent de l'examen de sortie auquel se présentent les commissaires-priseurs stagiaires en fin de formation. Là aussi, seulement trois tentatives sont possibles.

# Métiers du marché de l'art et du patrimoine

## Agent d'artiste

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : variable

Trois prérogatives lui incombent : repérer et accompagner des artistes, les représenter et les promouvoir, s'occuper des relations publiques. Il doit également protéger leurs intérêts juridiques et moraux. L'agent a aussi un rôle de conseil auprès de l'artiste.

## Archéologue

Niveau : bac+3/4/5/8
Statut(s) : fonctionnaire
Salaire débutant : 1 380 €

Scientifique en laboratoire et sur le terrain, il intervient principalement pour la prévention des sites. Avant un chantier (bâtiment, route), l'archéologue s'assure que celui-ci ne va pas endommager des vestiges enfouis. Collectivités locales et musées engagent des archéologues.

## Commissaire d'exposition, curateur

Niveau : bac+5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 500 €

Son rôle a pris de plus en plus d'importance dans le milieu artistique et muséal : le curateur signe des expositions, qu'il imagine, conçoit et coordonne. Il est le plus souvent titulaire d'un master dans les domaines de l'art, de l'histoire de l'art ou des métiers de l'exposition.

## Commissaire-priseur

Niveau : bac+5
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 5 500 €

Exerçant en libéral, il orchestre les ventes aux enchères publiques d'œuvres ou de biens de particuliers, d'entreprises ou de biens saisis par la justice. Avant le célèbre « Adjugé… vendu ! », le commissaire-priseur et son équipe inventorient, estiment et préparent le catalogue de la vente.

## Conservateur du patrimoine

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : fonctionnaire
Salaire débutant : 1 850 €

Fonctionnaire de l'État ou d'une collectivité territoriale, il veille à l'étude, à la mise en valeur et à la conservation des œuvres dans un musée. Spécialisé en archéologie, archives, monuments historiques, il est chargé de protéger la collection et de l'étoffer avec des acquisitions.

## Galeriste

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, artiste-auteur
Salaire débutant : 2 000 €

Doté d'un excellent relationnel, un galeriste connaît le marché de l'art contemporain et doit savoir être un découvreur : visites d'ateliers, création d'un réseau de collectionneurs… Il expose les artistes dans sa galerie ou les représente sur des salons, des foires.

© YUNSPLASH / UE WU / MIKE VON / ADOBE STOCK

## Guide-conférencier

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 150 à 200 € par jour

Expert en histoire de l'art et doué de qualités oratoires, le guide-conférencier exerce dans les villes, les musées, les châteaux… En amont, il prépare son discours, pare aux éventuelles questions de son public et adapte le contenu à celui-ci.

## Médiateur culturel

Niveau : bac+1/2/3/4/5
Statut(s) : fonctionnaire, salarié
Salaire débutant : 1 600 à 1 800 €

Favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre à l'heure de l'émergence de la notion de « droits culturels » : tel est le credo du médiateur, qu'il soit programmateur, animateur, en charge de la relation avec les publics ou de l'action culturelle…

## Métiers de l'ingénierie culturelle

Niveau : bac+5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 380 €

En France, les professions liées à l'ingénierie culturelle se sont multipliées. Faisant le lien entre les artistes et le public, elles s'exercent en free-lance ou au sein d'une structure et concernent aussi bien la programmation que la communication, la médiation ou la production.

## Muséologue

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Il est le narrateur d'une exposition. Selon les établissements ou types de projets, il est aussi le commissaire d'exposition. Il choisit les contenus, pense le scénario de l'exposition et supervise la création de tous les supports scientifiques et pédagogiques déployés pour l'occasion. Il connaît le public visé et sait adapter les contenus en fonction de lui. Il travaille main dans la main avec le scénographe d'exposition.

## Régisseur d'exposition

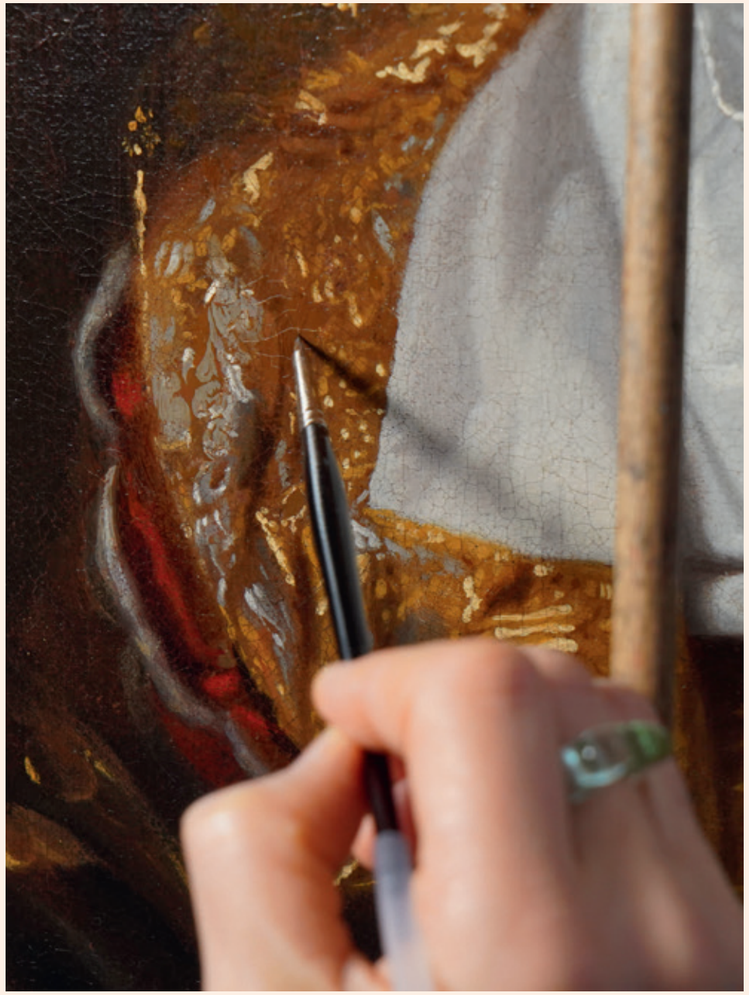
Niveau : bac+3
Statut(s) : indépendant, intermittent
Salaire débutant : 2 290 €

À la fois expert en histoire de l'art, en conservation et en logistique, le régisseur est en charge de la mise en œuvre pratique de l'exposition, du contact avec les prêteurs au montage, en passant par le transport et l'assurance des œuvres.

## Restaurateur d'œuvres d'art

Niveau : bac+3
Statut(s) : intermittent
Salaire débutant : 2 290 €

Il veille à l'entretien des œuvres artistiques. Peinture, sculpture, céramique, il est généralement spécialisé dans un ou plusieurs domaines. Il exerce en atelier ou en laboratoire. Une fois l'œuvre remise en l'état, il veille aussi à prévenir de futurs dommages.




Culture

**« Je suis éditrice mais aussi cheffe d'entreprise. »**

↗ La maison d'édition essaye de défricher de nouveaux territoires.

© AGULLO

# À la page

Avant de souffler cette année les bougies des 10 ans d'Agullo Éditions, la maison qu'elle a créée, Nadège Agullo revient sur le métier d'éditrice et en particulier sur celui d'éditrice indépendante, métier-valise à remplir de nombreuses compétences.

**Quelles sont vos études ? Quel a été le début de votre parcours professionnel ?**
J'ai réalisé des études de droit à ce qui est aujourd'hui l'université de Bordeaux, que j'ai spécialisées dans la propriété intellectuelle. J'ai ensuite effectué des stages dans des maisons d'édition, notamment à Paris, avant d'atterrir à Londres où j'étais chargée des droits étrangers à la maison Carlton Books. Mon éditeur publiait des livres en anglais et je devais convaincre des éditeurs étrangers de les traduire et de les publier.

**Quand avez-vous décidé de débuter votre aventure en montant votre propre structure ?**
Je suis ensuite revenue en France, à Paris puis à Bordeaux, où j'ai créé ma maison d'édition Mirobole Éditions en essayant d'exploiter mon expérience anglaise et de mettre en avant la littérature des territoires visités, à savoir l'Europe de l'Est et la Scandinavie. Nous avons d'ailleurs été visibles assez rapidement grâce à cela.

Des différends professionnels avec mon associé ont fait que je suis partie pour créer ma propre structure, Agullo Éditions, avec d'autres associés. Une structure qui va avoir dix ans.

**Quelle est la ligne directrice de cette maison d'édition ?**
Nous sommes une maison d'édition de littérature européenne contemporaine. Nos livres évoquent le monde dans lequel nous vivons et montrent l'histoire de nos voisins européens.

Notre catalogue est composé de 85 titres. Nous publions environ 10 titres par an, ce qui est notre maximum avec notre effectif. Au bureau, nous sommes trois ou quatre, avec mon associé, des alternants et des stagiaires. Nous avons beaucoup d'auteurs étrangers. Nous publions aussi des auteurs français, soit que nous connaissons déjà, soit qui nous ont envoyé leur manuscrit. Nous en recevons près de 500 par an et nous n'en avons publié que deux en dix ans.

**Quelle est la réalité de votre métier à la tête de cette maison d'édition ?**
Il faut être polyvalent(e) ! Je m'occupe de la partie RH, de la comptabilité, de l'administratif mais aussi de la sélection éditoriale, de la signature des contrats, de l'établissement des plannings pour que le livre sorte à temps… La liste est longue ! Certaines missions sont toutefois externalisées, comme le graphisme par exemple.

Dans de grosses maisons d'édition, les éditeurs vont peut-être se consacrer uniquement au côté éditorial : choisir les textes, les retravailler en collaboration avec l'auteur ou le traducteur. Moi, je suis éditrice mais aussi cheffe d'entreprise. L'éditeur dans une maison indépendante, c'est très souvent celui qui permet au livre d'exister de A à Z. Les créateurs de maisons d'édition indépendantes viennent souvent du monde de l'édition mais avec une spécialité autre que simplement le choix des textes : ils peuvent être traducteurs, directeurs financiers, graphistes…

**Comment arriver à se démarquer, à tirer son épingle du jeu dans un secteur du livre déjà fragilisé ?**
Nous essayons de défricher de nouveaux territoires. Par exemple, dans le polar, nous avons mis en avant des auteurs venant de Slovaquie, de Roumanie, de Pologne, de Croatie… Ce qui nous a permis d'être visibles très vite.

L'inventivité et la créativité ont lieu principalement chez les petits éditeurs. Les maisons plus établies ne font que rattraper ce qui fonctionne. Nous voyions ainsi certains gros éditeurs venir sur nos territoires.

**Un conseil pour celles et ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure de l'édition ?**
Je pense d'abord qu'il est vraiment important d'aimer lire ! Cela peut paraître un peu bateau, mais certains de mes étudiants ne lisent pas. Il faut lire, être curieux dans ses lectures, lire de tout.

Il faut aussi insister sur le fait qu'un éditeur n'est pas seulement quelqu'un qui travaille le texte. Ce sont des métiers un peu dans l'ombre. Comme je le dis à mes étudiants à l'IUT Métiers du livre et du patrimoine de l'Université Bordeaux Montaigne, le terme *édition* est si vaste et regroupe des réalités extrêmement différentes qu'il faut pouvoir — et vouloir — explorer. ●

**PLUS DE FORMATIONS**

Comme le montre l'entretien ci-contre, les chemins pour accéder aux métiers de l'édition sont divers. Néanmoins, certaines formations y mènent plus directement. C'est le cas de **l'IUT Métiers du livre et du patrimoine** de l'Université Bordeaux Montaigne, précédemment cité, qui offre de nombreuses spécialisations. L'**Université de Poitiers** propose le master LIMés, Édition, commercialisation et vie littéraire, et l'**Université de Limoges** un master du livre et de l'édition.

# Métiers du livre et de l'édition

### Archiviste

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : fonctionnaire, salarié
Salaire débutant : 1 700 €

La plupart des archivistes travaillent dans la fonction publique, mais il existe des opportunités dans le secteur privé. L'archiviste collecte, classe, restaure, cherche et prend soin des documents originaux. Il les maintient en bon état de conservation et à la portée des publics.

### Auteur

Niveau : autodidactisme à bac+5
Statut(s) : artiste-auteur
Salaire débutant : variable

L'auteur désigne au sens large toute personne qui produit un texte destiné à être publié : auteur de romans, auteur dramatique, essayiste, poète ou encore scénariste, l'auteur compose une œuvre et la soumet à une maison d'édition.

### Bibliothécaire, médiathécaire

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : fonctionnaire
Salaire débutant : 1 600 €

Il prend en charge la sélection des titres pour constituer son fonds et le conseil aux visiteurs. Il est au courant des nouveautés et effectue ses choix en fonction des demandes et des crédits disponibles. Il doit cataloguer, indexer et être un acteur culturel à part entière.

### Chef de fabrication (imprimerie)

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 600 à 1 800 €

C'est lui qui supervise la réalisation de l'objet imprimé : livre, revue, édition limitée… Souvent en relation avec l'éditeur, le graphiste ou le directeur artistique, il accompagne les choix de format, de papier, budget, livraison…

### Documentaliste

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : fonctionnaire, salarié
Salaire débutant : 1 700 €

Il travaille en bibliothèque ou dans des centres d'information. Le documentaliste gère des fonds destinés à la consultation par des publics variant en fonction de la structure au sein de laquelle il travaille (salariés, journalistes, élèves…)

### Éditeur en maison d'édition

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 950 à 2 300 €

Aidé d'un comité de lecture, l'éditeur lit de nombreux manuscrits. Il choisit ceux qui ont un véritable intérêt. En relation étroite avec l'auteur, il effectue les corrections des textes et les choix éditoriaux, établit les contrats et organise la diffusion de l'ouvrage.

### Iconographe

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 600 à 1 800 €

En lien étroit avec le texte de l'ouvrage, la ligne éditoriale de la maison d'édition, les attentes de l'éditeur et de l'auteur, il recherche des images, les commande, vérifie leur qualité pour l'impression, gère les droits de reproduction et de diffusion…

### Lecteur, correcteur

Niveau : bac+/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Avant l'impression, il se charge avec minutie de la lecture et de la correction du manuscrit. En outre, il vérifie la fiabilité des dates, les données scientifiques, historiques, les citations. Il doit être à même de réécrire du contenu ou du style de textes.

### Libraire

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 380 à 2 000 €

Dans sa librairie, il sélectionne les ouvrages pour une clientèle souvent exigeante, il gère son stock (commandes, inventaires…) et entreprend de nombreuses animations : rencontres avec des auteurs, séances de dédicaces, débats, vitrines thématiques…

© UNSPLASH / MARTIN ADAMS


Culture

# Faire vivre la scène

Pour faire vibrer un festival, la connaissance du terrain culturel et médiatique est essentielle. Nathalie Hardman officie comme responsable de la com' et des relations publiques à l'Odyssée, la scène conventionnée d'intérêt national « art et création » qui organise notamment le festival MIMOS, un phare à Périgueux.

MIMOS est un poids lourd régional. Avec près de 30 000 spectateurs par édition, le festival des arts du mime dispose d'une programmation IN et OFF de dimension internationale, qui attire un public divers au tout début de l'été. Ce succès est notamment le fruit du travail de l'ombre de l'Odyssée, la scène nationale qui organise le festival.

Responsable de la communication et chargée des relations publiques au sein de l'Odyssée, Nathalie Hardman est l'une des chevilles ouvrières de l'association. La nouvelle étape d'une carrière bâtie sur l'amour des salles, de la musique et du spectacle. D'abord diplômée d'une maîtrise en arts du spectacle à l'Université Bordeaux Montaigne, Nathalie bénéficie d'un premier contrat au Théâtre Grandeur nature. J'ai voulu compléter ma formation et ai obtenu un DESS communication et jeunesse. »

**Favoriser la pratique des jeunes**

Déjà en poste deux jours par semaine durant cette dernière formation, elle travaille alors sur la relation entre le Théâtre Grandeur nature et le milieu scolaire. Des festivals sont organisés à destination de lycéens et de collégiens, pour favoriser la pratique des jeunes. « J'avais moi-même obtenu un baccalauréat Théâtre au lycée Laure Gatet de Périgueux. Mais au début des années 2000, il n'y avait pas autant de structures autour du spectacle vivant qu'aujourd'hui. Je réalisais ma chance », se souvient-elle aujourd'hui. « Je ne me voyais pas pour autant pouvoir y faire carrière toute ma vie. »

En 2007, son contrat aidé prend fin. Le moment de rejoindre le Sans Réserve, une salle de concert bouillonnante de la capitale périgourdine, labellisée scène de musiques actuelles (SMAC). Chargée de communication et d'action culturelle, elle s'y constitue son réseau, le levier indispensable pour exercer efficacement son métier. « L'essentiel, c'est de se tenir informée de ce qui se passe. De fréquenter toujours les lieux culturels, avoir sa propre cartographie de la scène locale pour se forger un regard artistique », souligne Nathalie. L'ouverture de la SMAC à un public jeune diversifié reste essentielle, notamment dans les quartiers prioritaires.

**« L'essentiel, c'est d'avoir sa propre cartographie de la scène locale pour se forger un regard artistique. »**

**Projets et diffusion**

Dans cette fonction, de nouvelles dimensions apparaissent, et notamment l'aspect festif des lieux. Des projets plus originaux naissent aussi comme des interventions en prison ou dans le milieu hospitalier, faisant voguer son métier vers celui de chargée de projet artistique et culturel. « En prison, on a fait des Fêtes de la musique, donné des ateliers de guitare voire d'écriture. » Après 13 ans de bons et loyaux services, Nathalie fait une pause pour reconsidérer ses envies. À l'Empreinte, scène nationale de référence à Brive-la-Gaillarde, elle trouve un contrat de responsable de la communication, chargée également de la relation aux médias. C'est à la suite de cette expérience que l'Odyssée la récupère, forte de cette réorientation bienvenue.

Labellisée scène conventionnée « art et création », l'Odyssée construit sa riche programmation autour des arts du geste, avec MIMOS comme porte-étendard, dont on célébrera la 43e édition en 2026. Pour relayer cet événement national, l'Odyssée s'appuie sur une agence de relations publiques basée à Paris, Myra. Mené en partenariat étroit avec la Ville de Périgueux, le festival dénote par sa notoriété exceptionnelle. Au quotidien, Nathalie maintient un lien étroit avec la presse régionale, départementale, les radios et télévisions locales, ou encore les radios associatives, bien présentes sur le territoire. « Le travail de revue de presse est indispensable. La rédaction de posts sur les réseaux sociaux, de feuilles de salle, de plaquettes fait aussi partie du job. »

Un alliage que seules la rigueur et des capacités d'organisation et d'adaptation aiguës parviennent à solidifier. Des compétences sont particulièrement appréciées chez la jeune génération : le montage vidéo, l'aisance sur les réseaux sociaux et surtout une bonne base orthographique. « Ça se perd un peu alors que c'est essentiel à notre crédibilité ! » ●

© MAÏSSA ATTALAH-ETIENNE / SPECTACLE TREMBLE DE LA DÉRIVE

→ Outre MIMOS (photo), l'association l'Odyssée fait vivre une riche programmation culturelle tout au long de l'année.

**PLUS DE FORMATIONS**

Pour devenir chargé des relations presse, plusieurs établissements proposent des cursus : **l'EFAP** et **l'ISCOM** à Bordeaux, avec des formations bac+5. Mais aussi l'Université Bordeaux Montaigne qui propose une spécialisation "relations presse" dans le cadre d'un master Médiation et communication des sciences et des techniques. D'autres IUT et universités dispensent des formations sous forme de BTS, DU, licences ou masters.

↑ Le Bordelais Guillaume Dejouy a fait naître l'idée d'Aquiscène en plein cœur de la période Covid.

© JENNIFER BURK / UNSPLASH





# Scène et artistes, la mise en réseau

La plateforme en ligne Aquiscène rapproche les acteurs de la scène musicale néo-aquitaine. Le but : rendre visibles des groupes locaux pas assez représentés, faute de mise en relation avec les salles. Un succès qui met en lumière le dynamisme du secteur.

Après le premier confinement de mars à mai 2020, un larsen persistant a traîné dans les salles de concert. La faute au très lent retour à la normale qui s'est ensuivi, et à une perte d'interactions entre les différents acteurs de la scène régionale. C'est à partir de ce constat qu'ont émergé Radio Bordo Chato et Aquiscène, deux outils en ligne destinés à rapprocher les acteurs de la scène musicale locale.

Radio Bordo Chato a vu le jour pendant le Covid, dans le but de valoriser les groupes régionaux alors à l'arrêt. Très vite, elle s'est retrouvée confrontée à un fort besoin de l'écosystème : la mise en lumière des dates des artistes, et des groupes locaux des programmateurs. La webradio historique existe toujours et s'écoute en continu dans le monde entier. Elle jongle désormais entre les groupes locaux et des pépites d'autres horizons choisies par son programmateur vedette « Marakatoo SI », explique Guillaume Dejouy, l'un des cocréateurs. Lui-même technicien du son depuis 25 ans, Guillaume a travaillé comme intermittent du spectacle. Un domaine qu'il connaît par cœur.

### 450 groupes inscrits

Afin de faire avancer son intuition, il développe avec Muha Juthiaud, UX Designer (spécialiste de l'expérience utilisateur dans le digital), des enquêtes autour des publics de la scène musicale en Nouvelle-Aquitaine. « Les groupes se plaignaient de ne pas être visibles des scènes, de ne pas obtenir de réponse à leurs demandes. Et les scènes se plaignaient de recevoir trop de mails et de perdre trop de temps à les consulter. Il fallait trouver des solutions », résume-t-il. « On a donc développé, avec l'aide de Loïc Hermer, le réseau Aquiscène, pour faciliter la mise en relation et régler ces deux problèmes au niveau local. » Groupes, DJ, orchestres, festivals, programmateurs, associations, mairies, et même campings, de très nombreuses structures se montrent intéressées par le projet. Fin 2025, 450 groupes s'étaient inscrits sur Aquiscène et 120 lieux de diffusion, des amateurs comme des professionnels.

Le mode d'emploi : une inscription gratuite sur la plateforme en ligne. Les groupes et les scènes peuvent y détailler leur recherche, leurs informations techniques, logistiques, leurs instruments ou leur style, tout en ayant la possibilité de donner un aperçu photo ou vidéo de leurs compétences. En quelques clics, toute l'information peut arriver dans l'escarcelle d'un interlocuteur en recherche d'un profil précis ou d'une scène proche de chez lui ou de sa tournée en construction.

**« Les groupes se plaignaient de ne pas être visibles des scènes. Et les scènes se plaignaient de recevoir trop de mails ! »**

### Élargir le spectre

Dans le viseur de l'équipe, tous bénévoles, la volonté d'intégrer des techniciens qui recherchent des groupes avec lesquels travailler, mais aussi des artistes en quête d'homologues et du public en quête d'idées de sortie. Mais aussi de décloisonner leur zone de chalandise, encore trop centrée sur la Gironde malgré des incursions dans les départements voisins.

Ancien régisseur du Comptoir du jazz, salle célèbre de l'agglomération bordelaise, Guillaume conseille à la jeune génération de suivre ces groupes qu'il chérit tant. « Pour devenir technicien du spectacle, faire du son, il y a plein de bonnes écoles localement : 3iS, le CIAM, d'autres encore… Mais il faut aussi se former au contact des professionnels, en continu. » Désormais machiniste cintrier à l'Opéra national de Bordeaux Aquitaine, ce fan de musique afrobeat poursuit sa carrière au service du spectacle vivant. ●

▶ aquiscene.fr/radios/radio-bordo-chato

**PLUS DE FORMATIONS**

Les métiers du son sont vastes. Pour la partie technique, **les BTS Audiovisuel - option Métiers du son** sont précieux. Avec un niveau **bac+2**, ses diplômés peuvent débuter une carrière dans les métiers du son dans le monde du spectacle, de la radio ou de la télévision. Des parcours plus longs sont également ouverts comme à **3iS Bordeaux**, en musique et en production. Des écoles comme **Art School** Bordeaux proposent aussi des cursus.

© UNSPLASH / MARK WILLIAMS


tnba

Le théâtre L'école

# Un théâtre école

## Formation supérieure au métier de comédien·ne

3 ans de formation au Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien·nes – DNSPC (grade Licence) en lien avec l'Université Bordeaux-Montaigne

**14 élèves de 18 à 30 ans**
recruté·es à l'échelle nationale tous les 3 ans

## Classe préparatoire Égalité

2 ans de pratique du théâtre et de préparation aux concours des écoles supérieures d'art dramatique

**8 élèves de 18 à 24 ans**
résidant en Nouvelle-Aquitaine

Un recrutement qui favorise la diversité culturelle, sociale et géographique.

## Stages de théâtre gratuits

2 stages de 5 jours par an
Cours d'interprétation, travail du corps et de la voix

**10 jeunes par stage de 17 à 24 ans**
résidant en Nouvelle-Aquitaine
aucune expérience requise

→ **Prochains stages**
**du 13 au 17 avril 2026**

→ **Candidatures en ligne**
**du 15 décembre 2025 au 22 février 2026**

L'École du tnba est une école supérieure d'art dramatique publique qui forme de futur·es comédien·nes professionnel·les. En son sein cohabitent deux formations, le DNSPC et la classe Égalité. Chaque année des stages de théâtre gratuits sont organisés en immersion au tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine, **CDN direction Fanny de Chaillé.**

tnba

**www.tnba.org**

Soutenu par le ministère de la Culture
PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Nouvelle-Aquitaine
Cofinancé par l'Union européenne
Ville de BORDEAUX

# Métiers de la scène

### Accessoiriste

Niveau : CAP à bac+2
Statut(s) : intermittent
Salaire débutant : 1 800 €

Travaillant sous l'autorité du metteur en scène (ou du chef décorateur), son rôle est de trouver les éléments de décor en adéquation avec l'esprit et l'époque donnés : tableaux, mobilier, bijoux, gadgets, etc. Il peut les chiner, les louer, les reproduire ou les créer.

### Circassien

Niveau : bac+/3/4/5
Statut(s) : salarié, intermittent, indép.
Salaire débutant : variable

Trampoline, acrobatie, mât chinois, jongle, dressage, clown… Qu'ils soient traditionnels ou « nouveaux », les arts du cirque sont multiples, exigeant une discipline physique de fer, mais aussi une ouverture accrue à des domaines tels que la danse, le théâtre…

### Comédien

Niveau : autodidactisme à bac+5
Statut(s) : intermittent
Salaire débutant : variable

Sur scène ou sur écran, c'est le maillon le plus apparent ! Pluridisciplinaire, de plus en plus polyvalent, le comédien interprète les textes, maîtrise son souffle, travaille sa mémoire, sa voix, sa gestuelle… Hormis la scène, il peut aussi jouer dans un spot publicitaire, lire des pièces à la radio ou raconter des histoires pour enfants, doubler des films. Rémunéré au cachet, il bénéficie du statut d'intermittent du spectacle.

### Costumier

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, intermittent
Salaire débutant : 1 900 €

Au théâtre, à la télévision comme au cinéma, c'est un poste-clé. Il aide à situer le personnage dans une époque mais aussi à inscrire sa personnalité. Il doit être attentif aux moindres détails et souvent se montrer ingénieux pour respecter un budget.

### Danseur, chorégraphe

Niveau : bac+/3/4/5
Statut(s) : salarié, intermittent
Salaire débutant : 1 600 €

Les conservatoires régionaux et départementaux permettent l'obtention de diplômes en danse qui sont aussi des portes d'entrée vers les concours des conservatoires nationaux ou les auditions des ballets. De plus en plus de danseurs se font aussi chorégraphes.

### Habilleur

Niveau : bac pro à bac+5
Statut(s) : salarié, intermittent
Salaire débutant : 1 380 à 2 300 €

L'habilleur a pour mission d'aider l'artiste à changer ou à ajuster son costume et ses accessoires en coulisse ou hors champ, à chaque fois que son rôle le requiert. Il s'occupe souvent de plusieurs artistes à la fois et doit veiller à l'entretien des tenues.

© UNSPLASH / BARRY WEATHERALL / ADRIENNE LEONARD

### Maquilleur

Niveau : bac+1/2/3
Statut(s) : salarié, intermittent, indép.
Salaire débutant : 1 380 €

Il travaille au contact du metteur en scène. Pour comprendre l'univers des personnages et la gestuelle des interprètes, il doit assister à quelques répétitions. Son maquillage dépendra de la lumière, mais aussi du lieu.

### Metteur en scène

Niveau : bac+5
Statut(s) : salarié, intermittent
Salaire débutant : variable

Au théâtre, au cinéma, à l'opéra, le metteur en scène s'approprie une œuvre ou un sujet, distribue les rôles, collabore avec les équipes de production et guide les comédiens dans leur travail tout au long des répétitions pour leur faire partager sa vision.

### Musicien

Niveau : autodidactisme à bac+5
Statut(s) : salarié, intermittent
Salaire débutant : variable

Chanteur ou instrumentiste, interprète ou compositeur, « savant » ou « populaire », le musicien peut se consacrer à la scène (soliste, instrumentiste dans un orchestre ou musicien dans un groupe) ou travailler en studio (pour l'industrie musicale, le cinéma ou la pub).

### Professeur de danse, de musique ou de théâtre

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : salarié, intermittent, indép.
Salaire débutant : 1 380 €

Beaucoup de danseurs, de musiciens et de comédiens choisissent aussi de préparer un diplôme d'enseignement. Au-dessus des brevets d'État que l'on obtient dans les conservatoires nationaux, les pôles d'enseignement supérieur préparent au DE (diplôme d'État) de professeur de danse, de musique ou de théâtre.

### Régisseur de spectacles

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 600 €

Homme de l'ombre, le régisseur est aussi un chef d'orchestre : de l'accueil des artistes à l'encadrement du personnel, c'est à lui qu'incombe la bonne marche de la représentation. La formation offre plusieurs spécialisations : son, lumière, plateau.

### Scénographe, décorateur

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : intermittent
Salaire débutant : 2 000 à 2 350 €

À la croisée des arts visuels, décoratifs, du design et de l'architecture, le scénographe met en espace la vision d'un metteur en scène ou d'un chorégraphe, en collaboration avec les ingénieurs son et lumière. Il peut mettre ses talents au service d'expositions ou d'événements.


Culture

© UNSPLASH / KELLY SIKKEMA

# Com' / Digital

Levier essentiel de diffusion des pratiques culturelles et de loisirs, la communication exige un renouvellement permanent de ses outils et méthodes pour suivre les nouveaux usages. Son univers s'imbrique avec l'audiovisuel, monde de l'image et du son, mais aussi avec les très recherchés codeurs, dont les compétences peuvent mêler langage informatique et sensibilité esthétique.


50 COMMUNICATION

54 AUDIOVISUEL

58 CODE CRÉATIF

# Com' une image

Directrice générale de l'agence de communication Inoxia, Amandine Placin-Geay a connu un parcours atypique. Des bancs des cours d'histoire de l'art aux campagnes pour de grandes marques, son chemin donne un éclairage pertinent sur les évolutions du milieu.

« Mon parcours atypique montre bien que la vie professionnelle est faite d'opportunités à saisir, sans être seulement bâtie sur les diplômes ». Amandine Placin-Geay est la directrice générale de l'agence de communication Inoxia, installée à Bordeaux. Avant d'occuper ce poste stratégique dans une entreprise d'une vingtaine de salariés, à la clientèle diverse et s'aventurant sur de nombreux supports, la professionnelle n'avait pas tracé de parcours établi. En tout cas pas celui-ci.

Doctorante en histoire de l'art à l'Université Bordeaux Montaigne, Amandine a d'abord emprunté le chemin académique. Spécialiste de sémiologie, et notamment de la relation entre sculpture et architecture au XXe siècle, elle fait face aux difficultés d'obtention d'un poste d'enseignant-chercheur à l'université au bout de sa thèse : de nombreux talents diplômés patientent dans cette antichambre, mais peu de postes sont ouverts chaque année. Durant une dizaine d'années, elle enseigne malgré tout dans le supérieur.

© INOXIA

**La sémiologie, une arme**

Une première opportunité apparaît alors. La rencontre avec la représentante d'un institut d'études marketing qui lui trouve un profil original. De premiers travaux pour de grandes entreprises lui sont demandés : Cultura, le groupe NRJ, Verbaudet… Son apport : une capacité à consolider des études de compréhension d'une marque auprès de ses consommateurs afin d'imaginer des stratégies commerciales et publicitaires. « J'ai une grosse capacité de travail, d'analyse et de synthèse. Cela m'a bien servi », souligne-t-elle aujourd'hui.

Au programme, des sondages auprès de panels de clients afin d'ajuster le positionnement des marques, voire le choix des produits créés. Des aventures qui la conduiront jusqu'au Canada et en Asie. « Cette capacité d'analyse de compréhension des signes, cela m'a permis d'objectiver des discours. » De nombreux domaines industriels sont passés en revue : vestimentaires, alimentaires ou encore institutionnels.

D'abord développée en free-lance, son activité se décline ensuite au cœur d'une entreprise. Après avoir réalisé des missions en externe, l'ancienne universitaire est contactée pour intégrer définitivement l'agence bordelaise de communication Inoxia, et réaliser des missions d'analyse de marque. « C'est une autre vie professionnelle. Il faut animer une équipe, vivre dans un autre rythme, beaucoup plus rapide ! »

**L'écoresponsabilité**

D'abord planner stratégique (chargée de la stratégie marketing), puis directrice de création, elle est à présent directrice générale d'Inoxia et associée de son agence. Depuis le début des années 2010, les missions d'Inoxia se sont chargées d'une forte responsabilité environnementale. Devenue la première agence certifiée AFNOR ISO 26000 (label de responsabilité sociétale et environnementale - RSE) en 2011, elle concentre ses efforts sur des sujets environnementaux, comme auprès de l'Office national des Forêts, ou encore Suez et Pavillon Prévoyance. « L'idée, ce n'est pas de faire du greenwashing, mais d'appliquer une honnêteté intellectuelle à nos projets en mettant en valeur des indicateurs réels, vérifiés. Souvent, on vient nous chercher pour ces raisons », précise la DG. Dans un souci de sobriété dans l'utilisation des supports utilisés, et de non-agression vis-à-vis d'éventuels concurrents, la vision de la communication d'Inoxia lui a permis récemment d'atteindre le label LUCIE Progress depuis 2018.

**PLUS DE FORMATIONS**

En Nouvelle-Aquitaine, l'offre de formation dans les métiers de la communication est importante. De grands groupes privés proposent des cursus **(ISCOM, Efap, ISME…).** Le parcours universitaire peut aussi être pertinent **(IAE ou un master professionnel)**. Tout dépend de la spécialisation et de la volonté d'emprunter une voie avec alternances, stages… plus ou moins professionnalisante.

**« Cette capacité d'analyse de compréhension des signes, cela m'a permis d'objectiver des discours. »**

Pour s'affirmer dans le métier de communicant, « la curiosité et beaucoup de questionnements » sont nécessaires selon Amandine Placin-Geay. « J'écoute beaucoup les créatifs de l'agence qui nous font remonter les nouveautés aperçues sur le marché. L'évolution actuelle : une massification des campagnes digitales, bien que la complémentarité "print"/digital puisse toujours se vérifier. L'intelligence artificielle a aussi fait irruption dans la création, précédant même parfois la réflexion chez de jeunes collègues. Un écueil quand le maniement des mots, du concept, de l'image et de la reconnaissance d'une cible à atteindre peut apparaître comme un art si difficile à maîtriser. ●

↑ À Bordeaux, l'agence Inoxia portée par Amandine Placin-Geay, sémiologue devenue communicante, mène des campagnes nationales écoresponsables.

# Métiers de la communication

### Attaché de presse

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 200 €

C'est la voix d'une entreprise, d'une institution, d'un événement ou d'une personnalité. Il a en charge le rayonnement du produit, de la personne ou du projet. Pour ce faire, il est en constant dialogue avec les médias pour obtenir une couverture sur autant de supports possibles.

### Chargé de contenus

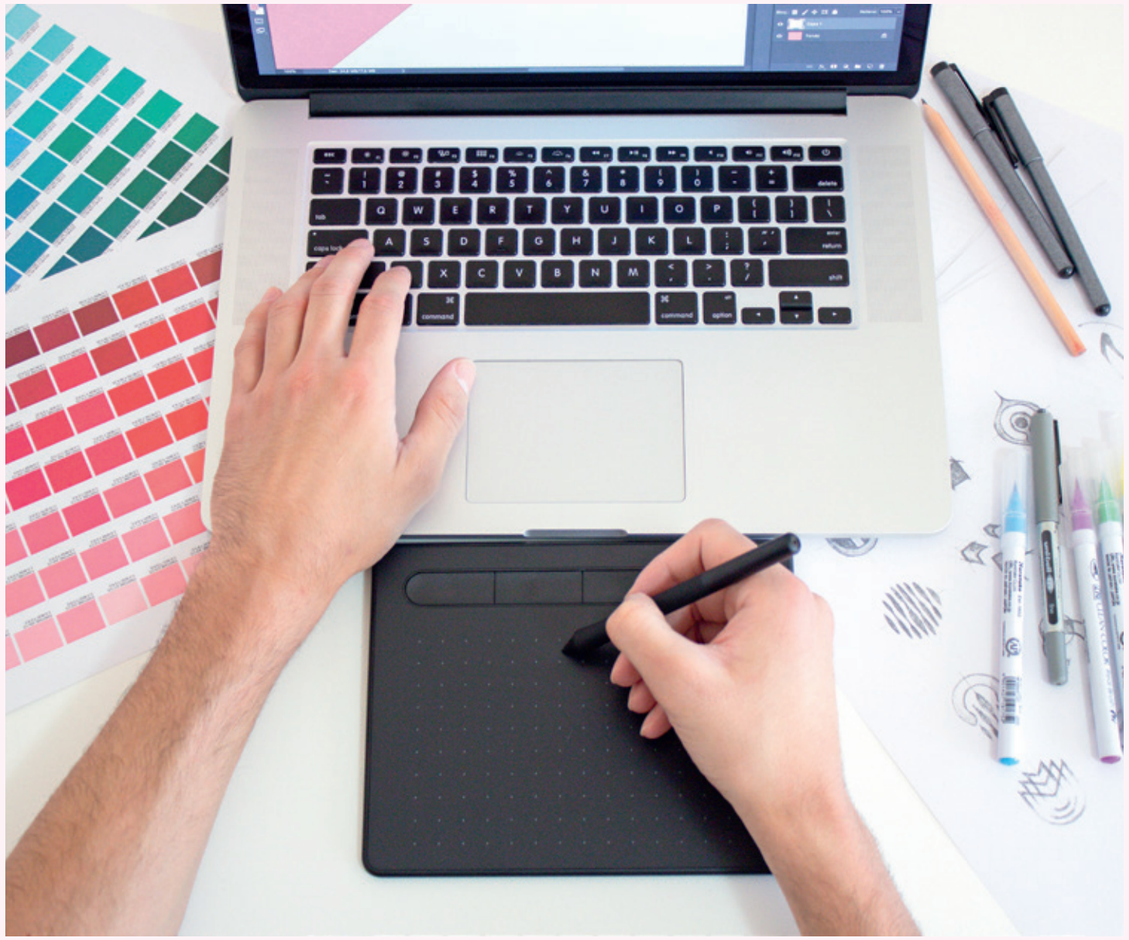
Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 650 €

Proche du métier de journaliste ou rédacteur, il est aussi appelé Content Manager. Doué d'une bonne plume, il supervise la stratégie éditoriale de la structure qui l'emploie, produit des documents adaptés à chaque support (réseaux sociaux, lettre d'information…).

### Chargé de projet événementiel

Niveau : bac+4/5
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 2 200 €

En discussion avec le client, le chargé de projet événementiel trouve l'idée du thème, du lieu, des éléments de communication qui y seront déployés (goodies, photobooth, etc.), après avoir convenu avec le client du budget alloué à l'événement.



© UNSPLASH / KELLY SIKKEMA / MARKUS SPISKE

### Chargé de veille stratégique, benchmark

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 à 1 900 €

À l'aide d'outils de veille en ligne, il doit collecter, comparer, analyser, retranscrire les procédés ainsi que les données des concurrents du secteur de son client ou de son employeur. Il opère sa veille à la lumière de sa solide connaissance des enjeux du milieu en question.

### Chef de projet

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 300 €

C'est la personne référente sur un projet, elle coordonne toutes les actions et personnes mobilisées pour le mener à bien. Le chef de projet a des qualités de médiation mais aussi de commandement, de la conception créative jusqu'au bouclage du budget.

### Graphiste

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 200 €

Responsable de l'identité visuelle d'un produit, d'une revue, d'un site internet, le graphiste conçoit aussi bien la charte graphique que les éléments d'illustration. Créatif, il a une pratique du dessin qui se couple à une parfaite habileté avec les logiciels de PAO.

**PLUS DE FORMATIONS**

Outre **l'Atelier**, Angoulême accueille deux autres écoles formatrices dans le domaine de l'animation 2D : **l'EMCA** (École des Métiers du Cinéma d'Animation) et le **Lisa** (Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême), ce dernier sur des formations plus courtes. Bordeaux est également une terre d'accueil avec l'ECV, Brassart, 3iS et e-artsup, qui dispensent entre autres des cursus autour de l'animation traditionnelle.

# Un trait vers le soleil levant

Sur les rives de la Charente, l'école L'Atelier est devenue l'une des spécialistes nationales de l'animation 2D. Ses promotion, réduites composent l'élite des futurs dessinateurs de courts et longs métrages. Certains voguent même jusqu'au Japon pour parfaire leur formation.

Implantée au cœur du campus de l'Image Magélis, à Angoulême, l'Atelier est devenue une vénérable institution depuis sa création en 2007. Avec une très bonne insertion professionnelle à la sortie, ses étudiants doivent cependant passer par une entrée sélective et trois années de labeur afin de, in fine, intégrer les studios de référence.

« La 3D a connu un tel engouement que conserver notre axe 2D a pu faire sourire. Mais l'animation traditionnelle n'a jamais été anéantie », souligne David Sou, le directeur de l'établissement. Le secteur connaît même un regain d'intérêt pour ses vertus artistiques qui sautent aux yeux, dans un contexte de soupçon d'ingérence systématique de l'intelligence artificielle. Par opposition, les imperfections au service de l'expression et de la sensibilité peuvent même séduire d'irréductibles fans en comparaison des surfaces lisses et impeccables offertes par le numérique.

## Devenir pluri-compétent

À l'école, les futurs artistes 2D doivent passer par la case humilité. Du concept art au storyboard, ces professionnels en herbe découvrent toute la colossale chaîne de production d'une œuvre. Des spécialités sont même labourées comme celles de décorateur ou de character designer, chargé de formaliser toute la personnalité et les variations d'un personnage. La « pluri-compétence » devient alors un atout pour construire un profil crédible et mieux comprendre son environnement de travail. Un parcours encadré par des professionnels toujours actifs dans les industries culturelles et créatives.

Pour franchir la marche vers l'école, l'Atelier propose une année de prépa baptisée PréCiné : un cycle condensé autour des bases techniques du dessin. Sans cette prépa, le concours classique attend tous les autres les candidats.

## Cap à l'Est

Depuis deux ans, l'école propose une année Spé Japon. Cette année supplémentaire prépare les étudiants à se spécialiser sur le secteur de l'animation nippone avec un programme au carré : l'apprentissage de techniques destinées aux productions du pays du soleil levant, d'éventuels stages sur place, des cours de japonais destinés au milieu professionnel, et même une préparation à l'expatriation.

« Au bout des trois années de bachelor, nos étudiants ont pu se diriger vers l'Irlande, les pays nordiques ou encore les États-Unis. Mais avec la Spé Japon, on sélectionne une dizaine d'étudiants plus intéressés par la culture japonaise, explique David Sou. Pourquoi ? Le marché japonais se porte très bien, et la *French touch* est assez recherchée. Cela a déjà permis de créer des partenariats là-bas », souligne David Sou.

## Une étudiante au Japon

Des élèves ont déjà collaboré avec des studios en distanciel. Et une première étudiante angoumoisine part à 10 000 km des rives de la Charente durant cet hiver 2026. Une découverte précieuse au niveau culturel, et une arme pour la suite quand on sait que de nombreuses productions sont internationales et induisent la collaboration de plusieurs studios simultanément.

L'essentiel est là avant de rêver grand et intégrer l'Atelier : détenir un talent de dessinateur. Mais aussi un réel goût pour le travail. Les projets sont foisonnants durant ce bachelor Chef dessinateur concepteur en cinéma d'animation, essentiellement basé sur le développement de projets successifs grandeur nature. Le tout dans un environnement fertile pour la création, Angoulême, la Cité du 9e art. ●

↑ De gauche à droite: un film réalisé par Manon Baffert, *Incarnat* de Florine Aubel, et *9 juillet 2022 : Dans le monde* de Youna Lerouzo.

© L'ATELIER / MANON BAFFERT / FLORINE AUBEL / YOUNA LEROUZO

**16**
**L'Atelier**
8, rue de Saintes
16000 Angoulême
T. 05 16 29 03 21
ecolelatelier.com

# Métiers de l'audiovisuel



### Caméraman, cadreur

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 600 €

Le métier varie selon les secteurs (cinéma, télévision, spectacle vivant…). Le caméraman installe et règle le matériel, effectue les prises de vue, en studio ou décor naturel. Le cadreur est l'œil du réalisateur. Il détermine avec lui les mouvements et les angles de caméra, il anticipe et suit le déplacement des acteurs… En plateau, il travaille sous la direction d'un réalisateur en régie.

### Décorateur

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : intermittent, salarié, indép.
Salaire débutant : 1 650 €

Au cinéma, le chef décorateur crée les lieux et les décors d'un film. Il prend en charge les aspects esthétiques, techniques, matériels et budgétaires.

### Directeur de la photographie, chef opérateur

Niveau : bac+2 à bac+5
Statut(s) : intermittent, salarié, indép.
Salaire débutant : 1 380 à 2 500 €

En amont, il étudie le scénario pour participer aux décors, aux costumes, à l'éclairage. C'est lui qui choisit les lumières pour créer des atmosphères en fonction du lieu et du moment, donnant une palette de couleurs qui accompagne la dramaturgie d'un film, y compris en postproduction.

### Ingénieur du son

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Au cinéma, c'est le chef opérateur de l'ambiance sonore du film ! L'ingénieur du son choisit les bruitages, enregistre les dialogues, en collaboration avec le perchman. En postproduction, l'ingénieur du son mixe les différentes sources pour créer la bande-son du film.

© UNSPLASH / JAKOB OWENS

### Maquilleur

Niveau : bac+1/2/3
Statut(s) : intermittent, salarié, indép.
Salaire débutant : 1 380 €

Le maquilleur travaille au contact du directeur de la photographie. Il doit être attentif à l'éclairage. À la télévision, il officie en permanence en studio. Sur un tournage, il intervient sur les acteurs en les mettant en valeur grâce aux couleurs, maquillages, postiches.

### Monteur

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il collabore avec le réalisateur à la finalisation d'une production audiovisuelle. Le monteur sélectionne les meilleures prises parmi les rushes (scènes brutes tournées avant le montage). Il archive, classe les images et les sons. Il les juxtapose ensuite pour créer le sens.

### Producteur

Niveau : bac+5
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 2 350 €

Personnage clé de l'aventure, le producteur trouve les financements auprès des investisseurs et des organismes publics. Selon le budget, il définit les besoins en personnel, négocie les rémunérations, choisit les prestataires.

### Réalisateur

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : intermittent, artiste-auteur, salarié
Salaire débutant : 4 000 €

Chef d'orchestre d'une production audiovisuelle, son rôle est d'assurer la direction artistique tout en coordonnant le tournage entre les acteurs et les techniciens. Au stade de la postproduction, le réalisateur supervise tout ce qui relève du son et de l'image.

### Régisseur général

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 750 €

Il veille à l'organisation quotidienne d'un tournage : demandes d'autorisation pour le transport des équipes ou le blocage des rues, réservation de l'hébergement et de la restauration, recrutement des figurants… Il gère les contretemps de l'équipe de production.

### Scénariste

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : artiste-auteur
Salaire débutant : 1 380 €

À la demande d'un réalisateur, d'un producteur ou sur sa propre initiative, le scénariste écrit ou adapte l'histoire à raconter. Il tisse la trame du futur film, sa dramaturgie. Le scénario, appelé aussi « conducteur », précise les attitudes et les caractères des personnages. Certains se spécialisent dans l'écriture des dialogues.

### Scripte

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : intermittent, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Le scripte assiste au tournage avec un grand sens du détail. Il note la durée de chacune des scènes, la lumière, les costumes, les accessoires afin d'assurer la cohérence globale. Il valide ses observations au moment du montage et garantit la continuité de la réalisation.

# Les lendemains sont dans leurs mains

Les arts appliqués font face à de nouveaux questionnements liés aux usages des outils numériques. L'irruption brutale de l'intelligence artificielle pose notamment de nouvelles balises éthiques et environnementales dans la formation. Exemple à l'école BRASSART.

À Bordeaux, l'école Brassart forme les créatifs de demain. Des concepts à leur mise en œuvre, de l'organique au numérique, ses cursus peuvent conduire à imaginer les nouveaux usages, notamment digitaux. Décryptage avec Morgan Houel, directrice de l'école BRASSART Bordeaux et du campus de l'école Cread.

Spécialisée dans les métiers de la création en arts appliqués et de la création digitale, BRASSART propose notamment un parcours vers la direction artistique en design graphique. Un objectif qui doit se conjuguer avec une évidente maîtrise du numérique. Mais pas n'importe comment : en prenant en compte les nouveaux impératifs éthiques, sociétaux et environnementaux dans l'usage de ses outils, et notamment l'intelligence artificielle (IA), les nouveaux points cardinaux de BRASSART.

**L'IA ? Oui, mais pour quoi faire ?**

BRASSART forme notamment des artistes 3D qui travailleront autant dans la publicité, l'industrie, que dans des studios de jeu vidéo ou d'animation. L'essentiel ? Offrir des solutions créatives qui correspondent aux enjeux identifiés avec le client. Parmi les modes récentes, la conception de parcours en réalité virtuelle pour les domaines culturels ou encore de la santé. De nouveaux horizons que ces artistes doivent explorer.

« Désormais, les créatifs de demain doivent allier un savoir-faire qui conjugue tradition et innovations technologiques. L'IA peut ainsi permettre de nourrir des idées de concepts qui auront pour objectif de contribuer à la production de nouveaux usages des clients/utilisateurs des outils numériques », indique Morgan Houel.

Les futurs directeurs et directrices artistiques formés à Brassart doivent à présent inclure la notion d'IA dans leurs stratégies d'identité visuelle. Une notion fortement intégrée par l'école. « Nos modules d'enseignement n'intègrent pas seulement la notion de "prompt", mais aussi la gestion de projet et la dimension éthique. Pourquoi utiliser l'IA, à quel moment du processus créatif, quand ne faut-il pas l'utiliser ? Ce sont des questions essentielles. Et dans le domaine de l'illustration, la dimension d'auteur reste essentielle », précise Morgan Houel.

**Nouveaux enjeux**

Autre exemple de nouvel horizon avec les créateurs audiovisuels, également formés à BRASSART. Pourvoyeurs de contenus pour les réseaux sociaux, ils sont aujourd'hui directement concernés par les nouvelles attentes du secteur : dimension algorithmique, sensibilité du public, vectrice d'achat, stimulateur de vues… autant d'enjeux économiques difficilement contournables quand on veut aujourd'hui créer pour les réseaux sociaux.

Mais pour favoriser son insertion professionnelle, subsistent des *soft skills* essentiels. La culture professionnelle, le renforcement du réseau, le choix des stages pertinents sont ciblés pour préparer un étudiant doué à débuter en confiance son projet. « De plus en plus, les boîtes de production ou les agences viennent chercher des étudiants ayant une vision prospective, pas seulement un simple exécutant mais un futur professionnel capable de déterminer les enjeux dans le fait d'utiliser un outil numérique dans de bonnes conditions », insiste Morgan Houel.

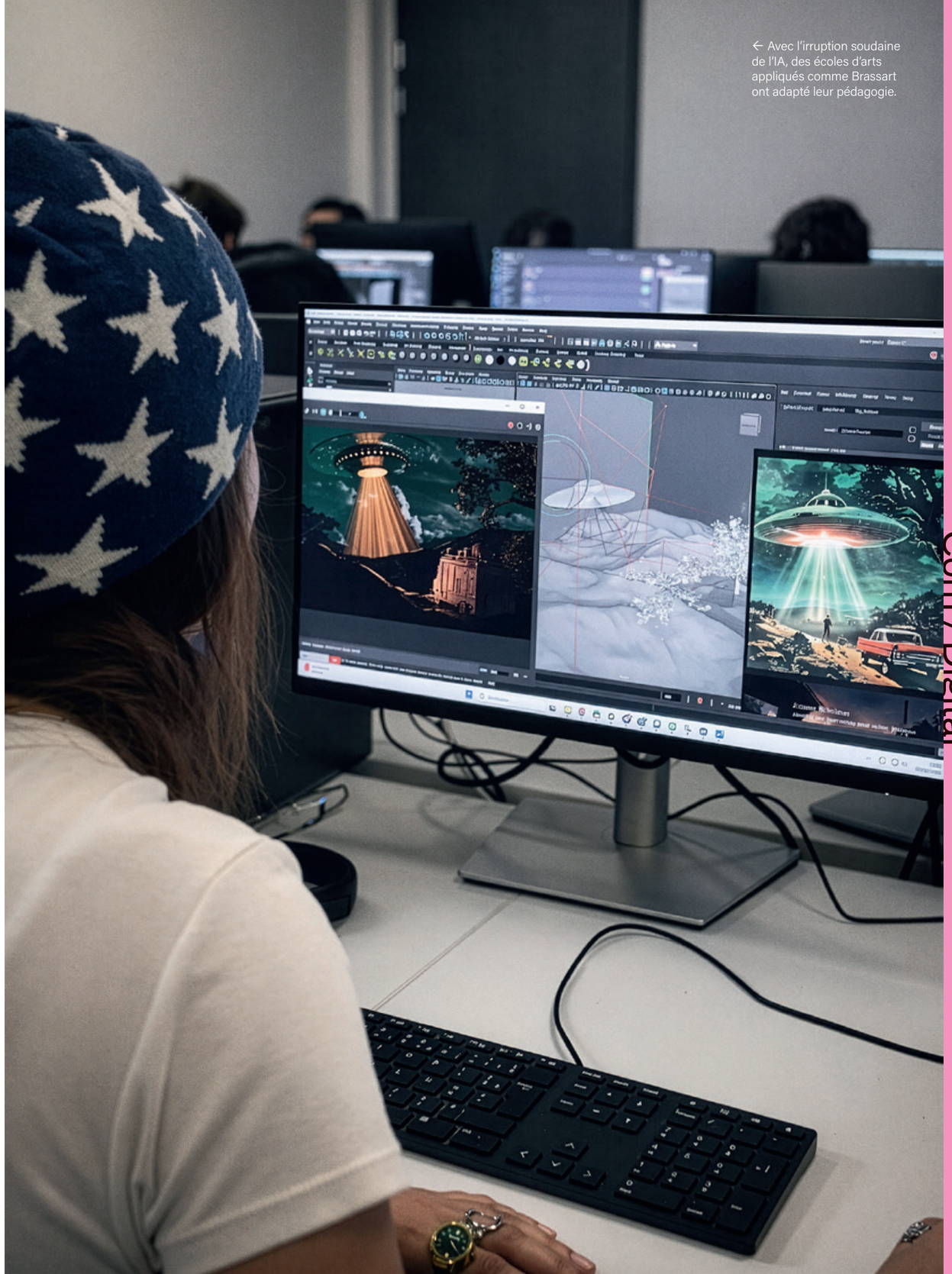
Pour intégrer BRASSART, l'envie d'avoir envie ne suffit pas. Un book artistique est nécessaire, et un entretien de 30 min permet de vérifier la motivation des candidats. « On doit faire découvrir à de nombreux étudiants des secteurs passionnants qu'ils ne connaissent pas. On peut parfois bien plus s'épanouir dans l'industrie ou une agence d'architecture, ou un studio indépendant que dans un grand studio mainstream ! », conclut la directrice de BRASSART Bordeaux. ●

33

**BRASSART Bordeaux**
159-161, rue Guillaume-Leblanc
33000 Bordeaux
T. 05 56 48 14 70
brassart.fr

**PLUS DE FORMATIONS**

Pour devenir directeur artistique, plusieurs établissements proposent des parcours en Nouvelle-Aquitaine. Tels **l'école de design de Poitiers**, le **Lisaa Bordeaux**, l'**ECV Bordeaux** et **e-artsup Bordeaux** par exemple. Des masters sont également proposés à **MJM Design Bordeaux** et à **EFET Créa Bordeaux**.



← Avec l'irruption soudaine de l'IA, des écoles d'arts appliqués comme Brassart ont adapté leur pédagogie.

© BRASSART

# Métiers du code créatif

### Animateur 2D/3D

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 à 2 200 €

Expert dans l'image de synthèse, l'animateur 2D/3D peut travailler sur des films d'animation, pour du cinéma traditionnel ou animer des personnages de jeux vidéo. Il peut aussi être sollicité par le secteur publicitaire, notamment pour travailler sur des sites internet.

### Infographiste en multimédia

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 200 €

Il crée tous les supports de communication en respectant et en s'adaptant à la ligne déjà établie par la marque ou l'entreprise qui l'emploie. Vidéo, musique, plaquette, texte, animation, il joue d'une large palette pour satisfaire et surprendre ses clients.

### Layout artist

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 500 €

Il intervient sur des étapes de pré-production du jeu vidéo. En se basant sur le storyboard, il propose une première maquette animée qui permettra d'assurer la bonne progression du projet. Les mouvements de caméra et les cadrages peuvent être affinés grâce à lui.

### Modeleur 3D

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 500 €

Son champ d'intervention est vaste : industrie automobile, aéronautique, architecture, luxe… Sa mission consiste à composer des objets ou bâtiments numériques en trois dimensions, via le langage programmatique de son choix.

### Web designer

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Responsable de l'apparence d'un site web, il imagine son interface (valorisant l'identité visuelle de la marque, quand il ne l'invente pas aussi) et son mode de navigation. Il conçoit ses pages web en respectant les contraintes ergonomiques.

### Webmaster

Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 000 €

La polyvalence est au cœur de son métier puisqu'il a pour mission d'animer un site web après l'avoir créé. Il pense les rubriques et produit les contenus, qu'il se charge également de référencer. Au carrefour de la programmation, du graphisme, du référencement et du brand content.

### Character designer

Niveau : bac+ 2/3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 100 €

Il se base sur les indications du scénario du jeu vidéo pour développer le graphisme des personnages : morphologie, costume, charisme, proportions et style, afin que ceux-ci soient cohérents avec le design global du projet.

### Développeur web

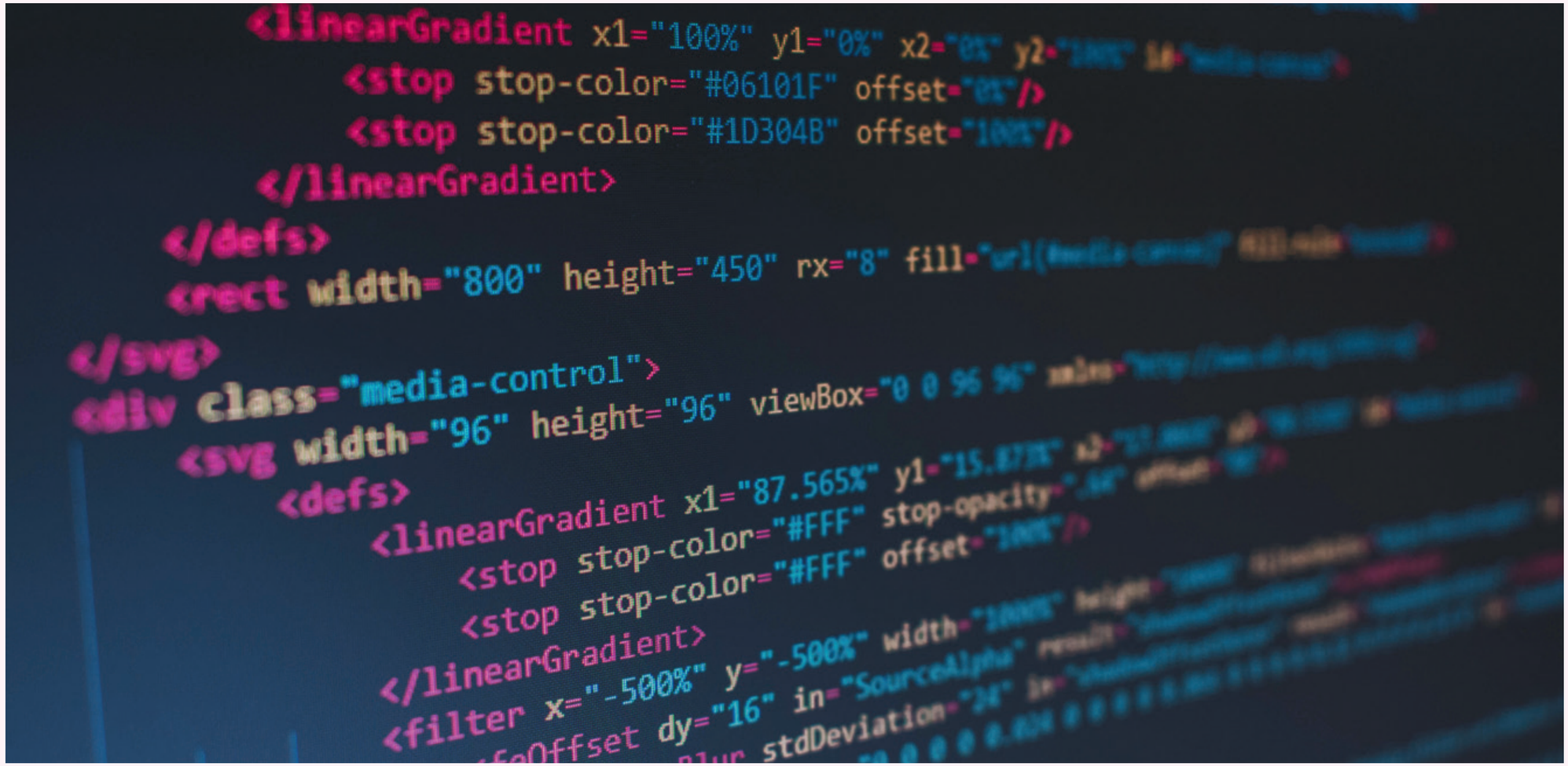
Niveau : bac+2/3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 000 à 3 000 €

Il maîtrise les différents langages de programmation informatique, et c'est en écrivant ses lignes de code qu'il va créer, structurer, changer ou adapter les fonctionnalités d'un site, à la demande de l'employeur ou du client. Il choisit les solutions techniques qui seront utilisées, répare les bugs repérés, il est aussi très au fait des derniers outils car le secteur innove à une cadence soutenue.

### Game designer

Niveau : bac+3/4/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 2 000 à 2 750 €

Imaginatif et bilingue en anglais (langue de l'informatique), il conçoit les jeux vidéo. Du concept du jeu à la création des personnages et de l'énigme, il maîtrise aussi bien les logiciels de programmation que de modélisation et sait travailler en équipe.




© UNSPLASH / FLORIAN OLIVO

© MARINA BOUDAIS

# Gastronomie

Des artisans, piliers du tissu commercial de proximité, aux membres des brigades de grands restaurants, les métiers de la gastronomie déclinent un très large panel de curiosités où l'excellence se retrouve partout. Un dynamisme de l'offre qu'on retrouve aussi dans le monde du vin, de sa production à sa valorisation.


64 RESTAURATION

68 VIN

# « Des métiers qui ont du sens »

Oui, la restauration collective dispose de talents et occupe un rôle central pour la santé publique. Vectrice d'une alimentation saine et de qualité, la filière se structure pour répondre à des besoins croissants. Près de Poitiers, un Campus régional de l'alimentation a vu jour.

On estime aujourd'hui à 300 000 le nombre de postes non pourvus dans la restauration en France. Un nombre imposant qui se heurte aux défis de la restauration collective : la santé publique, la nutrition et la nécessité de valoriser les produits locaux et de qualité. Une filière qui produit chaque année 60 millions de repas dans les établissements scolaires, les universités, les hôpitaux, entre autres.

Dans un contexte de transitions importantes de l'agriculture en Nouvelle-Aquitaine, qui ouvre la voie à de nouvelles coopération avec le secteur, la Région a lancé un Campus régional de l'alimentation sur le site de Grand-Pont à Chasseneuil-du-Poitou (86), près de Poitiers. Ce lieu hybride permettra d'offrir une terre d'accueil pour la formation des professionnels, tant au niveau gastronomique que collectif, mais aussi d'éducation à l'alimentation. Un projet accompagné par de nombreux partenaires (entreprises, lycées, CFA, Crous, CHU…), et par le chef triplement étoilé Régis Marcon, qui nous explique les raisons de son implication et son idée de la restauration collective.

**Pourquoi vous être impliqué dans le développement du Campus, vous qui n'êtes pas un Néo-Aquitain d'origine ?**
Je suis très attaché à l'univers de la cuisine collective. Certes, je suis le chef d'un restaurant 3 étoiles au Michelin. Cela permet justement d'être écouté plus facilement. Or, je trouve qu'on ne parle pas assez de ces chefs qui travaillent dans le collectif, que ce soit dans les cantines ou les hôpitaux, et qui se démènent pour effectuer un travail de qualité. Ils peuvent rencontrer beaucoup plus de contraintes que nous, dans les métiers de la haute cuisine, ne serait-ce qu'en raison du prix d'un couvert, l'acheminement des produits, etc. Moi, je suis très fier de ces chefs. Je connais un peu le sujet, aussi, puisque j'ai fait moi-même la cuisine pour la cantine de l'école, ici dans mon village [Saint-Bonnet-le-Froid, en Haute-Loire, NDLR]. C'est un beau métier qu'il faut mettre en valeur.

**L'idée de créer un lieu qui valorise le goût et la formation, notamment, dans le collectif, comment s'est-elle concrétisée ?**
L'idée de mettre en place une école de la cuisine collective, c'était la base de nos réflexions. Mais aussi de travailler en collaboration avec d'autres écoles hôtelières, des écoles dans la viticulture. Ensemble, on peut être un peu plus pragmatique, plus près du terrain. Ce ne sera pas qu'un centre de formation mais un lieu de rencontre aussi, où des chefs et des employés de la restauration collective pourront venir se former. Ce sera aussi un site pour penser la cuisine collective de demain.

**Quels sont les besoins actuels de la filière « restauration collective » ?**
Déjà, la première difficulté, peut-être la plus importante, comme pour nous dans la cuisine traditionnelle, c'est de trouver des professionnels. La restauration collective se fait avec des brigades, avec des groupes de collaborateurs le mieux formés possible. Et ça, c'est vraiment une difficulté. La deuxième, c'est le métier lui-même, qui a besoin d'être valorisé. Depuis quelques années, des concours de cuisine collective sont organisés pour y parvenir. Mais on espère élever encore un petit peu le niveau de qualité. Il doit y avoir aussi tout un travail mené autour du « sourcing » à base de produits frais le plus possible et locaux.

↑ Le Campus de l'alimentation vise à valoriser les métiers de la restauration collective, un véritable vivier d'emplois.

© MARINA BOUDAIS

**86**
**Campus régional de l'alimentation**
Lycée Kyoto
25, av. de la Fraternité
86000 Poitiers
T. 05 49 36 29 40
lyceekyoto.fr

**Quels types de professionnels ou étudiants vont fréquenter ce lieu ?**
Vous pourrez rencontrer des jeunes qui font un cursus scolaire en lycée hôtelier. On sera capable de former ces jeunes afin qu'ils s'adaptent plus facilement à la cuisine collective. Ce lieu permettra aussi de mener un travail de recherche avec des cuisiniers pour une meilleure alimentation : à travers l'usage des produits locaux, la recherche d'un équilibre alimentaire…

**Cette notion de collectif est essentielle pour vous ?**
On voit à quel point un groupe de chefs, quand ils se retrouvent un ou deux jours dans une formation spécifique, peuvent se donner de l'énergie. Ces professionnels, quand ils vont retourner sur leur lieu de travail, auront une confiance encore plus importante s'ils voient que le métier avance, qu'il est considéré. La qualité du management dans les cuisines, ça aussi, il faut en tenir compte.

**Comment résumer les objectifs du campus ?**
Dès que vous élevez un métier dans ses standards de qualité, vous élevez systématiquement ce métier vers plus de reconnaissance. Et le but, vous l'avez compris, c'est d'amener le plus possible de jeunes, ou de moins jeunes, à aller vers ces métiers parce qu'il y a vraiment des opportunités. D'une part il y a des besoins immédiats, bien sûr, mais il y a aussi des opportunités de carrière intéressantes. Il y a beaucoup de sens à donner dans ce métier. ●

**PLUS DE FORMATIONS**

Des formations financées par **le Compte professionnel de formation (CPF)** permettent de se former aux métiers de la restauration collective. Des **CAP** Production et service en restaurations et CAP Cuisine sont également disponibles.

# Métiers de la restauration



## RESTAURATION

### Barman

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Le barman prépare les boissons commandées par la clientèle, les sert et assure l'encaissement. La préparation du bar, la réception des livraisons et l'envoi des commandes sont également au programme. Un caractère chaleureux et une capacité d'organisation sont requis !

### Manager hôtellerie-restauration

Niveau : bac+3
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 2 300 €

Il dirige et coordonne le personnel d'un hôtel et/ou d'un restaurant, définissant la politique commerciale et managériale de son entreprise. La rentabilité, la qualité et les règles d'hygiène et de sécurité sont au cœur de ses préoccupations.

### Primeur

Niveau : bac pro/+3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Dans un supermarché, une boutique ou sur les marchés, le primeur fait fonctionner tout le commerce : de l'approvisionnement, à l'étiquetage et la disposition des fruits et légumes. Il accueille et conseille les clients et manipule ses produits avec soin.

## BOUCHE

### Boucher

Niveau : bac pro/+3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Le boucher est le spécialiste de la découpe de la viande, débitée à partir de carcasses. Désosser et éplucher demande capacité physique et précision. Il met en place la vitrine et apporte des conseils de choix et de cuisson à la clientèle.

### Boulanger

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Artisan d'un symbole français, le boulanger est un lève-tôt. Pétrissage, fermentation, façonnage, cuisson : malgré les techniques modernes, les vieilles recettes restent les mêmes. Pâtisserie et produits salés sont souvent aussi fabriqués.

### Charcutier

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il prépare les jambons, saucissons, pâtés, rillettes, souvent à partir de viande de porc. Les techniques sont nombreuses : désossage, découpe, assaisonnement, fumage, cuisson… Il peut aussi disposer de compétences de traiteur chaud ou froid.

### Chef cuisinier

Niveau : bac pro/+3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 600 €

Responsable des cuisines d'un restaurant ou d'une brasserie, il dirige les opérations. Il élabore la carte et ajuste ses recettes tout en tenant compte des saisons, du budget et du retour de la clientèle. Le rapport avec les fournisseurs et la brigade est essentiel.

### Chocolatier-confiseur

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Fabricant des ganaches, pâtes de fruits ou autres, il choisit ses matières premières et élabore ses recettes. Les mélanges, moulage, enrobage et trempage lui permettent d'ajuster ses produits afin de plaire voire de surprendre le client.

© UNSPLASH / ANH TRAN

### Crémier, fromager

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il sélectionne les fromages mis en vente parmi les milliers de références disponibles. Garant de la conservation et de l'affinage, il présente les produits au meilleur moment. Il peut aussi se spécialiser dans les accords avec le vin et les dégustations.

### Glacier

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Il imagine les parfums, les couleurs et les textures des produits proposés à la clientèle. Les ingrédients sont travaillés en laboratoire (pasteurisation, maturation, refroidisseur…) dans le respect strict des règles de sécurité alimentaire.

### Pâtissier

Niveau : bac pro/+3
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Place aux desserts. Le pâtissier maîtrise les recettes classiques mais propose aussi des recettes originales. La préparation des pâtes, garnitures, glaçages et les types de cuisson font partie de sa palette. La décoration des gâteaux est également primordiale.

### Poissonnier

Niveau : bac pro
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

En boutique, sur les marchés ou en grande surface, le poissonnier organise son étal dont il achète lui-même les produits chez les grossistes et conseille le client. La réception et la conservation de la marchandise s'effectuent beaucoup le matin. Il manipule poissons et fruits de mer avec habileté.

© UNSPLASH / MAJA PETRIC

# Du fruit au palais

Quoi de mieux que la capitale girondine pour se former aux métiers du vin ? L'Institut des Sciences de la Vigne et du Vin de l'université de Bordeaux (ISVV) associe recherche, enseignement de haut niveau et prospectives afin de former les professionnels d'une industrie en constante mutation.

Bien plus qu'une simple école destinée au secteur vitivinicole, l'ISVV est un cœur bouillonnant de recherche autour de la culture et des technologies du monde du vin, rattaché à l'université de Bordeaux. À Villenave-d'Ornon, dans la banlieue sud de Bordeaux, ses imposants bâtiments (10 000 m²) construits sur le domaine d'INRAe (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) ont ouvert leurs portes en 2009.

600 étudiants y côtoient des équipes de recherche, s'aventurant dans de nombreuses branches de formation, de la production jusqu'à la commercialisation et la dégustation. Un secteur qui fait toujours autant rêver, quelles que soient les évolutions récentes des consommateurs et les adaptations nécessaires aux bouleversements climatiques. Entre formation supérieure, recherche dans la filière vigne et vin, et transdisciplinarité, notamment pour favoriser le transfert de technologie vers les acteurs du secteur, le lieu est une pépinière de talents. Des échanges qui constituent un véritable enjeu dans ce contexte de transitions permanentes.

### Choisir sa voie

Pour poser un pied à l'ISVV, encore faut-il bien choisir son chemin. En formation initiale, une licence Sciences de la Vigne et du Vin fournit toutes les armes pour poursuivre un master de spécialisation dans le monde du vin. Accessible après le bac, ce cursus de base est la clé d'entrée de l'ISVV. 40 étudiants par promotion y confortent leur choix d'intégrer le milieu. Mais attention, l'enseignement peut surprendre les deux premières années. Place notamment à de la biologie, de la chimie, des mathématiques, des neurosciences, et une plongée progressive au plus près des réalités du métier afin de mieux cerner une poursuite d'étude cohérente. En 3e année, l'œnologie et la dégustation prennent plus de place. Cette dernière année permet de conforter ses choix (viticulture, œnologie, commerce et marketing, ou encore projet international) et intégrer en 4e et 5e le master des Sciences de la Vigne et du Vin dans un de ses parcours (viticulture, œnologie, commerce et marketing, management d'entreprise). La 3e année peut également permettre de faire un premier pas de côté avec une licence professionnelle spécialisée dans l'œnotourisme. Une tendance en plein boom qui offre également une insertion rapide.

Après la licence, le diplôme national d'œnologie (DNO) est un graal convoité, délivré par seulement cinq universités en France. Cette formation permet d'acquérir une connaissance à 360 degrés de la production et de devenir expert en dégustation des vins. Imaginé en alternance avec plus de la moitié du temps en entreprise, le cursus ouvre la voie à l'emploi à 94 % de ses diplômés dans les 6 mois qui suivent leur sortie d'école. « On essaye de ne pas saturer le marché de l'emploi en conservant des effectifs raisonnables », précise la professeure Laurence Geny-Denis, directrice adjointe de l'ISVV en charge des formations. 15 % d'étrangers composent les promotions de ce DNO , dont une belle partie issue de la péninsule ibérique et du sud de l'Europe, offrant une ouverture sur le monde profitable.

### Partenariats internationaux

Enfin, un dernier master baptisé Wintour, labellisé Erasmus Mundus et coordonné par l'Université de Tarragone en Espagne, Porto au Portugal et Bordeaux, est spécialisé dans l'œnotourisme. Proposé en anglais, il prépare les étudiants à enrichir leurs connaissances dans le monde touristique à travers la richesse offerte par ces trois grands terroirs.

Les partenariats de l'ISVV se sont multipliés. Avec l'IAE (école universitaire de management) et l'école Bordeaux Sciences Agro pour des parcours conjoints en master sciences de la vigne et du vin ou encore avec l'école de commerce Kedge, installée sur la commune voisine de Talence. Les liens avec ses partenaires socio-économiques restent évidemment fermes (Région, État, Conseil départemental, Bordeaux Métropole, Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux et le cluster Inno'Vin).

### Des formations pour les pro

Destinés aux professionnels pour augmenter leurs compétences ou aux amateurs de vin pour parfaire leurs connaissances, les diplômes universitaires (DU) sont condensés pour parfaire une spécialisation dans un domaine précis : la dégustation (DUAD), la taille et l'épamprage (DUTE) ou l'œnologie (DUIO). Des formations d'autant plus aisées à enseigner que l'établissement peut s'appuyer sur un vignoble expérimental planté sur un terrain adossé à ses bâtiments et une salle de dégustation de 72 places. ●

← Au cœur du vignoble le plus célèbre du monde, l'ISVV enseigne de nombreux métiers de la filière vin.

33

**Institut des Sciences de la Vigne et du Vin**
210, chemin de Leysotte
33882 Villenave-d'Ornon
T. 05 57 57 58 58
isvv.u-bordeaux.fr

**+ PLUS DE FORMATIONS**

La formation dans les métiers du vin en Nouvelle-Aquitaine se concentre principalement autour de Bordeaux. **Bordeaux Sciences Agro** propose un "Master of Science Vineyard & Winery management" autour de la production et du marketing, le tout en anglais. De son côté, **Kedge** dispense un Msc en Management du vin et spiritueux orienté commerce et gestion. **La faculté de droit de l'université de Bordeaux** propose un master de droit de la vigne et du vin. Enfin **l'Université Bordeaux Montaigne**, dans sa mention Langue Étrangère Appliquée, offre une spécialisation pour un master d'économie du vin et d'œnotourisme.

# Métiers du vin

### Caviste

Niveau : bac pro/+2
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 380 €

C'est un spécialiste des vins et spiritueux. Il conseille la clientèle, trouvant le bon accord avec les plats prévus. Une connaissance des cépages, crus et domaines viticoles est primordiale. Il sélectionne les produits, les stocke et les met en valeur.

### Chef de culture

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : salarié, indépendant
Salaire débutant : 1 800 €

Le chef de culture supervise l'ensemble des travaux de la vigne, de la plantation à la récolte. Il organise les équipes, veille à la santé du vignoble et applique les techniques culturales adaptées (taille, traitements, vendanges). Il travaille en étroite collaboration avec le maître de chai et le propriétaire du domaine.

### Courtier en vins

Niveau : bac+3/5
Statut(s) : indépendant
Salaire débutant : 2 500 €, Variable

Le courtier en vins fait le lien entre les producteurs et les négociants. Il évalue la qualité des vins, négocie les prix et assure la bonne réalisation des transactions. Sa connaissance approfondie du marché lui permet de conseiller ses clients et de développer son réseau.

### Maître de chai

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Le maître de chai est responsable de la vinification et de l'élevage des vins dans une cave. Il supervise le processus de fermentation, contrôle la qualité et décide des assemblages. Il travaille en étroite collaboration avec l'œnologue et le chef de culture pour assurer la production de vins d'exception.

### Œnologue

Niveau : bac+5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : 1 800 €

Il associe savoirs technique, scientifique et commercial autour du vin. Il conseille les viticulteurs durant leur production et vérifie la qualité, parfois jusque dans les vignes. Il recommande la date de début des vendanges et le choix du processus de vinification.

### Sommelier

Niveau : bac+2/3
Statut(s) : salarié
Salaire débutant : 1 380 €

Le sommelier travaille avec le chef d'un restaurant de standing. Il sélectionne les vins présentés sur la carte en prenant en compte les goûts des clients, le ticket moyen et les millésimes. Il achète les bouteilles, les conserve, conseille le client et le sert.

### Viticulteur

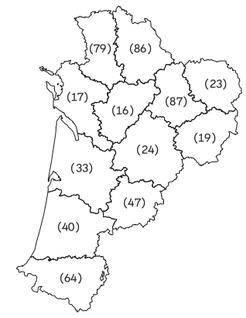
Niveau : bac pro à bac+2/3/5
Statut(s) : indépendant, salarié
Salaire débutant : variable

Responsable de l'entretien et du développement d'un vignoble, le viticulteur laboure les terrains, plante la vigne, palisse, mais aussi récolte et participe à la fabrication du vin parfois. Ses démarches sont de plus en plus souvent tournées vers l'agriculture biologique.

© UNSPLASH / TINA WITHERSPOON

FORMATIONS
ALTERNANCE & TEMPS PLEIN
BTS | BACHELOR | MASTÈRE
DIPLÔMES RECONNUS PAR L'ÉTAT
COMMERCE
ADMINISTRATION & RH
RELATION CLIENT & ASSURANCE
HÔTELLERIE-RESTAURATION & TOURISME
MARKETING & COMMUNICATION
Campus du Lac
Nos prochains événements

# Le carnet d'adresses




▸ Les établissements sont classés par ordre alphabétique.

Création · Culture · Com'/Digital · Gastronomie

## Charente (16)

| Discipline | Nom de l'Établissement | Adresse | Code | Ville | Téléphone | Site internet |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Gastronomie | **Campus des Métiers de Barbezieux** | 39, av. de Vignola | 16300 | Barbezieux-Saint-Hilaire | T. 05 45 78 35 48 | cfa-charente.fr |
| Com'/Digital, Gastronomie | **CCI Charente Formation** | 135, bd Salvador-Allende CS | 16340 | L'Isle-d'Espagnac | T. 05 45 90 13 13 | angouleme@ccicharente-formation.fr |
| Com'/Digital, Gastronomie | **Charente Business School** | 102, av. Victor-Hugo | 16100 | Cognac | T. 05 45 36 32 80 | cognac@ccicharente-formation.fr |
| Culture | **Conservatoire Gabriel-Fauré de GrandAngoulême** | 3, place Henri-Dunant | 16000 | Angoulême | T. 05 45 95 21 69 | conservatoire.grandangouleme.fr |
| Com'/Digital | **École 42 Angoulême** | 49-51, bd Besson-Bey | 16000 | Angoulême | T. 06 52 76 08 97 | 42angouleme.fr |
| Création, Culture | **École d'art de GrandAngoulême** | 2, rue Antoine-de-Conflans | 16000 | Angoulême | T. 05 45 94 00 76 | ecole-art-grandangouleme.fr |
| Création, Culture | **École Émile Cohl** | 50, rue du Gond | 16000 | Angoulême | T. 05 54 72 00 01 | cohl.fr |
| Com'/Digital | **École L'Atelier** | 8, rue de Saintes | 16000 | Angoulême | T. 05 16 29 03 21 | ecoleatelier.com |
| Com'/Digital | **ECS Angoulême – Campus MediaSchool** | 2, rue Vigier-de-la-Pile | 16000 | Angoulême | T. 05 86 75 00 61 | ecole-ecs.com |
| Création, Culture | **ÉESI – École européenne supérieure de l'image** | 134, rue de Bordeaux | 16000 | Angoulême | T. 05 45 92 66 02 | eesi.eu |
| Création, Culture | **EMCA – École des métiers du cinéma d'animation** | 1, rue de la Charente | 16000 | Angoulême | T. 05 45 90 60 70 | contact@angouleme-emca.fr |
| Création, Culture, Com'/Digital | **ENJMIN-CNAM – École nationale du jeu et des médias interactifs numériques-Conservatoire national des arts et métiers** | 138, rue de Bordeaux | 16000 | Angoulême | T. 05 45 68 06 78 | enjmin.cnam.fr |
| Com'/Digital | **Human Academy** | 121, rue de Bordeaux | 16000 | Angoulême | T. 05 45 38 65 77 | eu.athuman.com |
| Com'/Digital | **Iris – Campus MediaSchool** | 2, rue Vigier-de-la-Pile | 16000 | Angoulême | T. 05 86 75 00 61 | ecoleiris.fr |
| Com'/Digital | **IUT d'Angoulême** | 4, av. de Varsovie | 16000 | Angoulême | T. 05 45 67 02 39 | iut-angouleme.univ-poitiers.fr |
| Création, Culture, Com'/Digital | **LISA – Lycée de l'image et du son d'Angoulême** | 303, av. de Navarre | 16000 | Angoulême | T. 05 45 61 95 00 | lyc-lisa.ac-poitiers.fr |
| Création | **Lycée Charles-Augustin-Coulomb** | 5, allée Joachim-du-Bellay | 16000 | Angoulême | T. 05 45 61 83 00 | lyceecharlescoulomb.fr |
| Gastronomie | **Lycée de l'Oisellerie** | 40, allée de l'Oisellerie | 16400 | La Couronne | T. 05 45 67 10 04 | legta.angouleme@educagri.fr |

Suite → Charente (16)

Création · Culture · Com'/Digital · Gastronomie

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Gastronomie | **Lycée professionnel agricole Félix-Gaillard** | 15, chemin de Chez-Fouquet | 16300 | Salles-de-Barbezieux | T. 05 45 78 03 17 | lpa.barbezieux@educagri.fr |
| Création | **Lycée professionnel Jean-Rostand** | 12, rue Louise-Lériget | 16000 | Angoulême | T. 05 45 97 45 00 | lpjeanrostand.fr |
| Gastronomie | **Lycée Saint-Joseph l'Amandier** | Allée Pierre-Gault-Prêtre | 16710 | Saint-Yrieix-sur-Charente | T. 05 45 38 13 02 | lamandier.fr |
| Création, Com'/Digital | **Objectif 3D** | 44, rue René-Goscinny | 16000 | Angoulême | T. 05 45 37 40 87 | objectif3d.com |
| Com'/Digital | **Sup de Web – Campus MediaSchool** | 2, rue Vigier-de-la-Pile | 16000 | Angoulême | T. 05 86 75 00 61 | supdeweb.fr |

## Charente-Maritime (17)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Gastronomie | **CAFA Formations** | 14, rue des Fougères | 17100 | Saintes | T. 06 52 60 49 36 | cafa@cafa-formations.com |
| Culture | **Conservatoire de Musique et de Danse** | 39, rue Thiers | 17000 | La Rochelle | T. 05 46 41 07 37 | conservatoire.agglo-larochelle.fr |
| Création, Com'/Digital | **Excelia Digital Communication School** | 102, rue de Coureilles | 17000 | La Rochelle | T. 05 46 51 77 00 | excelia-group.com |
| Com'/Digital | **IAE La Rochelle – École universitaire de management** | 39, rue François-de-Vaux-de-Foletier | 17000 | La Rochelle | T. 05 46 50 76 00 | iae.univ-larochelle.fr |
| Culture | **La Rochelle Université** | 23, av. Albert-Einstein | 17000 | La Rochelle | T. 05 46 45 91 14 | univ-larochelle.fr |
| Gastronomie | **Lycée hôtelier La Rochelle** | 1, av. des Minimes | 17000 | La Rochelle | T. 05 46 44 20 60 | lycee-hotelier.fr |
| Création | **Lycée polyvalent du Pays d'Aunis** | rue du Stade | 17700 | Surgères | T. 05 46 07 00 67 | lyceedupaysdaunis.fr |
| Gastronomie | **Lycée professionnel de l'Atlantique** | 2, rue de Montréal | 17205 | Royan | T. 05 46 23 55 00 | lyceeatlantique.fr |
| Création | **Lycée professionnel Gilles-Jamain** | 2, bd Édouard-Pouzet | 17300 | Rochefort | T. 05 46 99 06 68 | lyc-jamain.ac-poitiers.fr |

## Corrèze (19)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Culture | **Conservatoire de Brive** | 12, rue du Dr-Massenat | 19100 | Brive-la-Gaillarde | T. 05 55 18 17 80 | conservatoire.brive.fr |
| Création | **EFIATP – École de Formation Initiale par Alternance aux métiers des Travaux Publics** | 26, rue de Bellevue | 19300 | Égletons | T. 05 55 93 24 88 | efiatp.com |
| Gastronomie | **Fondation INFA Brive-la-Gaillarde** | 4-6, place de la Halle | 19100 | Brive-la-Gaillarde | T. 09 70 19 24 10 | Fondation INFA Brive-la-Gaillarde |
| Gastronomie | **Les 13 Vents – EIMCL École Internationale des Métiers et des Compétences en Limousin** | 51, bd de la Lunade | 19000 | Tulle | T. 05 55 20 75 20 | eimcl13vents.eu |
| Création, Gastronomie | **Lycée polyvalent Simone-Veil** | 21, rue Évariste-Galois | 19100 | Brive-la-Gaillarde | T. 05 55 87 38 73 | lpo-simone-veil.ac-limoges.fr |
| Gastronomie | **Lycée professionnel René-Cassin** | Bd du Marquisat | 19012 | Tulle | T. 05 55 20 20 44 | lyc-cassin.ac-limoges.fr |

## Creuse (23)

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | **Cité scolaire Raymond-Loewy – Pôle supérieur de design de NAQ** | 1, place de Filderstadt | 23300 | La Souterraine | T. 05 55 89 40 00 | cite-loewy.org |
| Création | **LAINAMAC – Filière laine de Nouvelle-Aquitaine et Massif central** | BP5 | 23500 | Felletin | T. 06 75 60 87 75 | formation.lainamac.fr |
| Gastronomie | **Lycée professionnel Delphine-Gay** | Rue Joliot-Curie | 23400 | Bourganeuf | T. 05 55 54 01 00 | lyc-bourganeuf.ac-limoges.fr |
| Com'/Digital | **Lycée professionnel Jean-Jaurès** | 38, rue Jean-Jaurès | 23200 | Aubusson | T. 05 55 67 73 60 | cite-scolaire-aubusson.fr |

Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

# Dordogne (24)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | | | CFA Périgueux | 1-3, rue du 5e-Régiment-de-Chasseurs | 24000 | Périgueux | T. 05 53 45 40 00 | btpcfa-aquitaine.fr |
| Création | Culture | | Gastronomie | Chambre de métiers et de l'artisanat de Dordogne-Périgord | 295, bd des Saveurs | 24660 | Coulounieix-Chamiers | T. 05 53 35 87 00 | artisanat24.com |
| Création | | | Gastronomie | CMA Formation Boulazac | 16, av. Henry-Deluc | 24750 | Boulazac-Isle-Manoire | T. 05 53 02 44 70 | artisanat24.com |
| Création | | | Gastronomie | GRETA-CFA Aquitaine – Agence de Dordogne – Lycée Albert-Claveille | 80, rue Victor-Hugo | 24001 | Périgueux | T. 05 53 02 17 69 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| | Culture | | | ILSTEP – Formations aux sciences et techniques du patrimoine | Lieudit Les Drayaux | 24150 | Lalinde | T. 05 24 84 24 64 | ilstep.fr |
| | | Com'/Digital | | IUT Périgueux – université de Bordeaux, Campus Périgord | Rue Jean-Secret | 24019 | Périgueux | T. 05 53 02 58 58 | iut-perigueux.u-bordeaux.fr |
| Création | | | | Lycée Albert-Claveille | 80, rue Victor-Hugo | 24000 | Périgueux | T. 05 53 02 17 00 | claveille.org |
| Création | | | | Lycée professionnel Porte d'Aquitaine | 15, rue Albert-Bonneau | 24800 | Thiviers | T. 05 53 55 21 11 | lpthiviers.fr |
| | | Com'/Digital | | Talis Campus Bergerac | 110, av. Paul-Doumer | 24100 | Bergerac | T. 05 53 22 12 00 | talis.community |
| | | Com'/Digital | | Talis Campus Périgueux | 24, cours Fénelon | 24000 | Périgueux | T. 05 53 05 15 61 | talis.community |

# Gironde (33)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Com'/Digital | | 3iS – Institut international de l'image et du son | 36, rue des Terres-Neuves | 33130 | Bègles | T. 05 56 51 90 30 | 3is-education.fr |
| Création | | | | ABDA – Atelier des Beaux-Arts Sup | Sortie 13, rue Walter-Scott | 33600 | Pessac | T. 06 59 37 84 25 | atelierbeauxartsbordeaux.fr |
| | Culture | | | Académie de Danse Vanessa-Feuillatte | 90-94, rue Amiral-Courbet | 33110 | Le Bouscat | T. 09 82 38 35 82 | academie-feuillatte.com |
| Création | | | | Académie MANO - Maison de l'Audiovisuel Normale et Ouverte | Athénée Municipal, 10, place Saint-Christoly | 33000 | Bordeaux | T. 06 16 85 76 26 | academiemano.fr |
| | Culture | | | Art School – Sound Music DJ | 5, rue Ligier | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 22 97 25 | art-school.fr |
| | | Com'/Digital | | Artside Game Art School | 72, av. Thiers | 33100 | Bordeaux | T. 06 30 86 22 18 | artside.school |
| | | Com'/Digital | Gastronomie | Aspect Aquitaine Campus François d'Assise | 2-8, allée Marianne-Loir | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 15 83 40 | aspect-aquitaine.fr |
| | Culture | | | Atelier de reliure Ferrand-Ginhoux | 4, rue Condillac | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 52 34 74 | reliure-ferrand-ginhoux.over-blog.fr |
| Création | Culture | Com'/Digital | | Bordeaux YNOV Campus – École des métiers du digital | 89, quai des Chartrons | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 90 00 10 | ynov.com/campus/bordeaux |
| Création | | | | BRASSART Bordeaux | 159-161, rue Guillaume-Leblanc | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 48 14 70 | brassart.fr |
| | | Com'/Digital | | BRASSART Bordeaux – Cursus Audiovisuel | 22, quai de Bacalan | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 48 14 70 | brassart.fr |
| | | | Gastronomie | CAFA Formations | 108, quai des Chartrons | 33300 | Bordeaux | T. 05 57 87 64 92 | cafa-formations.com |
| | | | Gastronomie | CAFA Wine School | 108, quai des Chartrons | 33300 | Bordeaux | T. 05 57 87 64 92 | cafa-formations.com |
| Création | | | Gastronomie | Campus du Lac | 10, rue René-Cassin | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 79 52 00 | campusdulac.com |
| | Culture | | | Centre de formation ADAGE | 29, rue Tombe-l'Oly | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 31 30 32 | cfadage33.fr |
| | | | Gastronomie | CFA COBAS | 6, rue Aimé-Bourdier | 33120 | Arcachon | T. 05 57 52 72 90 | agglo-cobas.fr |
| Création | | | Gastronomie | CFA de la Chambre de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine | 25 ter, rue du Cardinal-Richaud | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 99 91 43 | cfa-artisanat33.fr |
| Création | | | | CFA du lycée Gustave-Eiffel | 30, rue Ferbos | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 91 73 42 | eiffel-bordeaux.org |

Suite → Gironde (33)

Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Gastronomie | CFA ICFA Simone Brandy | 50-52, rue Joseph-Faure | 33100 | Bordeaux | T. 05 56 86 15 24. | formation-bordeaux-libourne.com |
| Création | | | | Chevalet Sans Tête | 131, cours d'Albret | 33000 | Bordeaux | | fb.com/ChevaletSansTete |
| | Culture | | | CIAM | 35, rue Leyteire | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 91 26 65 | le-ciam.com |
| | | Com'/Digital | | CinéCréatis | 2, parvis Gattebourse | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 40 00 55 | cinecreatis.net |
| | Culture | Com'/Digital | | Cinemagis | 5, rue du Vergne | 33300 | Bordeaux | T. 06 29 49 49 00 | cinemagis.fr |
| Création | | | | CMA NA-Gironde | 46, av. du Général-de-Larminat | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 99 91 00 | artisans-gironde.fr |
| | | | Gastronomie | Cobas Bassin Formation | 1, bd des Miquelots | 33260 | La Teste-de-Buch | T. 05 57 52 72 90 | agglo-cobas.fr |
| | Culture | | | Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud | 22, quai Sainte-Croix | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 92 96 96 | bordeaux.fr |
| | Culture | | | Cours Florent | 1, rue du Prince-Noir | 33310 | Lormont | T. 05 35 54 80 84 | coursflorent.fr |
| Création | | | | CREAD | 159-161, rue Guillaume-Leblanc | 33000 | Bordeaux | T. 05 40 24 01 24 | cread.fr |
| Création | | Com'/Digital | | Digital Campus – Campus Bassins à Flot | 20, quai Lawton | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 12 81 86 | digital-campus.fr |
| | | Com'/Digital | | DORANCO École supérieure des technologies créatives | 4, cours de Gourgue | 33000 | Bordeaux | T. 05 54 07 30 18 | doranco.fr |
| Création | | Com'/Digital | | e-artsup | 51, rue Camille-Godard | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 87 33 62 | e-artsup.net |
| Création | | Com'/Digital | | Ebabx – École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux | 7, rue des Beaux-Arts | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 33 49 10 | ebabx.fr |
| | | Com'/Digital | Gastronomie | EBBS | 65, bd Pierre-1er | 33110 | Le Bouscat | T. 05 57 10 38 15 | ebbs.fr |
| Création | | Com'/Digital | | École de Condé | 59, rue de la Benauge | 33100 | Bordeaux | T. 05 57 54 02 00 | ecoles-conde.com |
| | | Com'/Digital | | École du 7e Art | 93, rue Judaïque | 33000 | Bordeaux | T. 06 82 89 28 88 | ecoleduseptiemeart.fr |
| | Culture | | | École du cirque de Bordeaux | 286, bd Alfred-Daney | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 43 17 18 | ecolecirquebordeaux.com |
| | | | Gastronomie | Ecole du vin de Bordeaux | 1-3, cours du 30-Juillet | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 00 22 85 | ecoleduvinbordeaux.com |
| | | | Gastronomie | École Ferrandi – Campus du Lac | 10, rue René-Cassin | 33049 | Bordeaux | T. 05 56 79 52 00 | campusdulac.com |
| Création | | | | École française de décor | 49, cours Xavier-Arnozan | 33000 | Bordeaux | T. 06 86 92 50 59 | ecole-decor.fr |
| | | Com'/Digital | | École Tunon | 4, quai des Queyries | 33100 | Bordeaux | T. 05 32 28 00 72 | ecole-tunon.com |
| Création | Culture | Com'/Digital | | ECV Bordeaux | 42, quai des Chartrons | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 52 90 52 | ecv.fr |
| Création | | Com'/Digital | | EFAP Bordeaux | 8, parvis des Chartrons | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 44 56 22 | efap.com |
| | | Com'/Digital | | Efrei Bordeaux | 83, rue Lucien-Faure | 33000 | Bordeaux | T. 05 82 06 01 62 | efrei.fr |
| | | Com'/Digital | | EGS Esport étude | 208, av. de la Marne | 33700 | Mérignac | T. 05 47 74 80 87 | egs.school |
| Création | | | | ENSAP Bordeaux – École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux | 740, cours de la Libération | 33400 | Talence | T. 05 57 35 11 00 | bordeaux.archi.fr |
| | | Com'/Digital | | Ensemble scolaire Saint-Genès La Salle | 160, rue Saint-Genès | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 33 84 84 | saint-genes.com |
| Création | | | | ESAIL Bordeaux – Campus HEP Bordeaux | 114, rue Lucien-Faure | 33300 | Bordeaux | T. 04 28 29 38 77 | esail.fr |
| | | Com'/Digital | | ESARC Évolution – Campus Bassins à Flot | 20, quai Lawton | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 12 81 82 | esarc-evolution.fr |
| Création | | Com'/Digital | | ESD – École supérieure du digital | 11, place de la Ferme-de-Richemont, Place des Basques | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 40 98 30 | ecole-du-digital.com |
| Création | | | | ESDAC – École de design | 29, rue Robert-Caumont bâtiment U | 33300 | Bordeaux | T. 05 47 30 63 91 | ecole-esdac.com |
| Création | | | | ESMA | 2, parvis Gattebourse | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 40 00 55 | cinecreatis.net |

Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | | | **ESMA – École supérieure des métiers artistiques** | 48, rue Carle-Vernet | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 40 00 55 | esma-artistique.com |
| Création | | | | **ESMOD-ISEM Bordeaux** | 11-15, cours Édouard-Vaillant | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 51 34 93 | esmod.com |
| | | Com'/Digital | | **ESP – École supérieure de la publicité** | 11, place de la Ferme-de-Richemont, Place des Basques | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 40 98 30 | ecole-du-digital.com |
| | Culture | | | **éstba – École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine** | 3, place Pierre-Renaudel | 33034 | Bordeaux | T. 05 56 33 36 80 | tnba.org |
| | | | Gastronomie | **Fondation INFA Bordeaux-Lormont** | 17, rue du Commandant-Cousteau | 33100 | Bordeaux | T. 09 70 19 24 10 | infa-formation.com |
| | | Com'/Digital | | **Formasup Campus** | 89, quai des Chartrons | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 34 01 73 | formasup-campus.com |
| Création | Culture | | | **GRETA-CFA Aquitaine – Agence BTP, Industrie, Numérique et Métiers d'Arts – Lycée Gustave-Eiffel** | 30, rue Ferbos | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 91 73 42 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| | | | Gastronomie | **GRETA-CFA Aquitaine – Agence Tertiaire – Formations Générales & Hôtellerie Restauration et Tourisme – Lycée Victor-Louis** | 2, av. de Thouars | 33405 | Talence | T. 05 57 01 90 08 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| Création | | | | **IBSM Mode & Marketing** | 10-11, place des Quinconces | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 79 28 79 | ibsm-mode.com |
| | Culture | Com'/Digital | | **ICART – École du management culturel et marché de l'art** | 8, parvis des Chartrons | 33074 | Bordeaux | T. 05 56 44 18 19 | icart.fr |
| | | Com'/Digital | | **IJBA – Institut de journalisme de Bordeaux Aquitaine** | 1, rue Jacques-Ellul | 33080 | Bordeaux | T. 05 57 12 20 20 | ijba.u-bordeaux-montaigne.fr |
| Création | | | | **Immaconcept** | 86, rue Leyteire | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 91 07 11 | immaconcept-lemirail.com |
| | | Com'/Digital | Gastronomie | **INSEEC Digital Institute / INSEEC Wine & Spirits Institute** | Hangar 18, quai de Bacalan | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 00 73 87 | inseec.com |
| | | | Gastronomie | **Institut Culinaire de France** | 44, rue de la Faïencerie | 33000 | Bordeaux | T. 05 64 31 19 40 | institutculinaire.fr |
| Création | | Com'/Digital | | **ISCOM – École supérieure de communication et de publicité** | 4, quai des Queyries | 33100 | Bordeaux | T. 06 07 69 04 47 | iscom.fr |
| | | Com'/Digital | | **ISEFAC Bachelor – École de l'événementiel, de la communication et du management** | 23-25, rue des Augustins | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 88 38 91 | isefac-bachelor.fr |
| | | Com'/Digital | | **ISEG** | 85, rue du Jardin-Public | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 87 00 28 | iseg.fr |
| | | Com'/Digital | | **ISG Luxury Management Bordeaux** | 85, rue du Jardin-Public | 33000 | Bordeaux | T. 05 64 13 05 41 | isg-luxury.fr |
| | Culture | Com'/Digital | | **IUT Bordeaux Montaigne** | 1, rue Jacques-Ellul | 33080 | Bordeaux | T. 05 57 12 20 44 | iut.u-bordeaux-montaigne.fr |
| | Culture | | | **Jeune Ballet d'Aquitaine** | 22, rue Renière | 33000 | Bordeaux | T. 06 25 93 45 70 | jeuneballetdaquitaine.com |
| | | Com'/Digital | | **Kedge Business School** | 680, cours de la Libération | 33405 | Talence | T. 05 56 84 55 55 | welcome.kedge.edu |
| | Culture | Com'/Digital | | **L'Atelier Rive Gauche, Enseignement du comédien – théâtre et cinéma** | 11, allée des Peupliers | 33000 | Bordeaux | T. 06 22 45 52 27 | rivegauchelatelier.com |
| | Culture | | | **L'Inconnue** | 181, rue François-Boucher | 33400 | Talence | T. 05 57 35 32 32 | linconnue.fr |
| | | Com'/Digital | | **La Horde** | 353, bd du Président-Wilson | 33200 | Bordeaux | T. 06 27 14 36 35 | lahorde.tech |
| | Culture | | | **La Manufacture – CDCN** | 226, bd Albert-1er | 33800 | Bordeaux | T. 06 77 10 72 40 | lamanufacture-cdcn.org |
| Création | | Com'/Digital | | **LIM'ART – L'Institut des Métiers d'Arts Appliqués** | 89, quai des Chartrons | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 90 00 10 | limart.fr |
| Création | | Com'/Digital | | **LISAA – L'Institut Supérieur des Arts Appliqués** | 20, quai Lawton | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 12 40 56 | lisaa.com |
| | | | Gastronomie | **Lycée Condorcet** | 1, av. Roland-Dorgelès | 33120 | Arcachon | T. 05 57 52 72 40 | lycee-condorcet-arcachon.fr |
| Création | | | | **Lycée des métiers Saint-Vincent-de-Paul** | 47, rue des Sablières | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 91 62 54 | svpbordeaux.fr |
| Création | | | | **Lycée François-Magendie** | 10, rue des Treuils | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 81 61 50 | magendie.net |
| Création | | | | **Lycée Le Mirail** | 36, rue du Mirail | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 92 27 83 | le-mirail.fr |



Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | Com'/Digital | | **Lycée Les Iris** | 13, rue Saint-Cricq | 33310 | Lormont | T. 05 57 80 10 60 | lyceelesiris.fr |
| | | | Gastronomie | **Lycée polyvalent d'hôtellerie et de tourisme de Gascogne** | 15, rue François-Rabelais | 33400 | Talence | T. 05 56 84 47 50 | lyceedegascogne.fr |
| | | | Gastronomie | **Lycée professionnel de l'Estuaire** | 41, rue Jauffre-Rudel | 33390 | Blaye | T. 05 57 42 64 90 | lpestuaire.fr |
| | | | Gastronomie | **Lycée professionnel Flora-Tristan** | Domaine de la Chausse | 33160 | Camblanes-et-Meynac | T. 05 56 20 77 04 | lp-flora-tristan.net |
| | | | Gastronomie | **Lycée professionnel industriel et hôtelier Jean-Monnet** | 40, av. Henri-Bulle | 33506 | Libourne cedex | T. 05 57 51 78 44 | j-monnet.net |
| Création | | | | **Lycée professionnel Léonard-de-Vinci** | 24, rue du Collège-Technique | 33290 | Blanquefort | T. 05 56 95 58 80 | lyceevinciblanquefort.fr |
| | | Com'/Digital | | **Lycée professionnel Les Chartrons** | 130, rue du Jardin-Public | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 87 02 43 | lyceeleschartrons.fr |
| Création | | | | **Lycée professionnel Marcel-Dassault** | 3, rue Chateaubriand | 33695 | Mérignac | T. 05 56 12 13 20 | lycee-pro-marcel-dassault.fr |
| Création | Culture | Com'/Digital | | **Lycée Toulouse-Lautrec** | 115, rue Joseph-Abria | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 81 62 62 | lautrecbordeaux.fr |
| Création | | | | **Lycée Václav-Havel** | 5, av. Danielle-Mitterrand | 33130 | Bègles | T. 05 57 30 49 00 | lyceevaclavhavel.fr |
| | | | Gastronomie | **MFR de Vayres** | 3, chemin Pélarnon | 33870 | Vayres | T. 05 57 74 85 30 | mfr-vayres.fr |
| Création | Culture | Com'/Digital | | **MJM Graphic Design** | 124, rue du Dr-Albert-Barraud | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 06 06 01 | mjm-design.com |
| | | Com'/Digital | | **Noschool** | 94, quai de Bacalan | 33300 | Bordeaux | T. 05 56 49 41 33 | noschool.fr |
| | Culture | | | **PESMD – Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse Bordeaux Nouvelle-Aquitaine** | 19, rue Monthyon | 33800 | Bordeaux | T. 05 56 91 36 84 | pesmd.com |
| Création | | | | **Philomathique de Bordeaux** | 66, rue Abbé-de-l'Épée | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 52 23 26 | philomathiquebordeaux.com |
| | | Com'/Digital | | **Pigier création** | 4, quai de Queyries | 33100 | Bordeaux | T. 05 57 83 14 12 | pigier.com |
| | | Com'/Digital | | **SAE Institute** | 18, rue Boileau | 33000 | Bordeaux | T. 05 57 71 78 33 | sea.edu |
| Création | | Com'/Digital | | **Shifty – Sup' de Com Bordeaux** | 114, rue Lucien-Faure | 33300 | Bordeaux | T. 05 47 79 13 08 | shifty.school |
| Création | | Com'/Digital | | **Studio M Bordeaux** | 4, quai de Queyries | 33100 | Bordeaux | T. 05 32 28 04 82 | studio-m.fr |
| Création | | Com'/Digital | | **Sup de Pub Bordeaux** | Hangar 18 – Quai de Bacalan | 33070 | Bordeaux cedex | T. 05 56 50 24 66 | supdepub.com |
| Création | | Com'/Digital | | **Sup' de Com** | 31, cours Dupré-Saint-Maur | 33300 | Bordeaux | T. 05 57 92 93 03 | ecoles-supdecom.com |
| Création | | | | **Supmode** | 31, cours Dupré-Saint-Maur | 33300 | Bordeaux | T. 05 24 44 02 50 | supmode.com |
| Création | | | | **Sylvie Guy Da Silva** | 11, rue des Argentiers | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 51 68 69 | sylvieguydasilva-formations.fr |
| Création | Culture | | | **Talis Bordeaux – La Fabrique** | 11-13, rue de Gironde | 33300 | Bordeaux | T. 05 57 22 42 42 | talis.community |
| Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie | **Université Bordeaux Montaigne – Domaine universitaire** | 19, esplanade des Antilles | 33607 | Pessac cedex | T. 05 57 12 44 44 | u-bordeaux-montaigne.fr |
| | | Com'/Digital | | **Wild Code School Bordeaux** | 171, rue Lucien-Faure | 33000 | Bordeaux | T. 06 62 88 72 65 | wildcodeschool.com |
| | | Com'/Digital | | **XP Esport** | 8, rue du Candale | 33000 | Bordeaux | T. 05 56 88 10 00 | xp.school |

# Landes (40)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Gastronomie | **CFA de l'hôtellerie – lycée de Borda** | 23, rue du Sablar | 40100 | Dax | T. 05 58 58 70 80 | cfa-hotellerie-dax.org |
| Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie | **CMA Formation Mont-de-Marsan** | 170, chemin Gustave-Eiffel | 40000 | Mont-de-Marsan | T. 05 58 05 81 81 | cma-landes.fr |
| Création | | | | **EPLEFPA des Landes – Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole** | 2915, route des Barthes | 40180 | Oeyreluy | T. 05 58 98 70 33 | agricampus40.fr |

Suite → Landes (40)

Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | Culture | | | ESDL – École supérieure de design des Landes | 236, av. Canenx | 40000 | Mont-de-Marsan | T. 05 58 51 89 21 | esdl.fr |
| Création | | | Gastronomie | GRETA-CFA Aquitaine – Agence des Landes – Lycée de Borda | 7, av. Paul Doumer | 40100 | Dax | T. 05 58 90 96 96 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| Création | | | | Lycée Haroun-Tazieff | 730, bd Saint-Vincent-de-Paul | 40990 | Saint-Paul-lès-Dax | T. 05 58 91 33 40 | lyceeharountazieff.com |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Jean-d'Arcet | 1, place Sainte-Quitterie | 40801 | Aire-sur-l'Adour cedex | T. 05 58 71 63 50 | lpjeandarcet.fr |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Louis-Darmanté | 23, rue Jean-Baptiste-Gabarra | 40130 | Capbreton | T. 05 58 72 10 38 | lpr-darmante-capbreton.fr |
| | | Com'/Digital | | Noschool | 4, rue des remparts | 40000 | Mont-de-Marsan | T. 05 58 75 95 16 | noschool.fr |

## Lot-et-Garonne (47)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Gastronomie | CMA Formation La Palme | 2, impasse Morère | 47000 | Agen | T. 05 53 77 47 77 | cm-agen.fr |
| | Culture | | | Conservatoire à rayonnement départemental d'Agen | 11, rue Lakanal | 47000 | Agen | T. 05 53 66 11 66 | agen.fr |
| | | | Gastronomie | GRETA-CFA Aquitaine – Agence du Lot-et-Garonne – Lycée Val de Garonne | 22, rue Ejea-de-Los-Caballeros | 47207 | Marmande | T. 05 53 76 02 54 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| Création | | | | Lycée Jean-Baptiste-de-Baudre | 5, allée Pierre-Pomarède | 47000 | Agen | T. 05 53 77 56 00 | lyceedebaudre.net |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Jacques-de-Romas | Route de Mézin | 47600 | Nérac | T. 05 53 97 63 00 | lycee-jderomas.fr |
| Création | | | | Sylvie Boyer – Tissage d'art | 1, rue Bombe-Cul | 47140 | Penne-d'Agenais | T. 05 53 36 68 66 | sylvieboyer-tissage.com |

## Pyrénées-Atlantiques (64)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | | | CFA BTP des Pyrénées-Atlantiques | 36, av. Léon-Blum | 64000 | Pau | T. 05 59 02 61 04 | btpcfa-aquitaine.fr |
| | | | Gastronomie | CFA Saint-Cricq | 4 bis, av. des États-Unis | 64015 | Pau | T. 05 59 30 87 00 | cfa-saint-cricq.org |
| | Culture | | | Conservatoire Maurice-Ravel Pays basque | 29, cours Comte-de-Cabarrus | 64100 | Bayonne | T. 05 59 31 21 70 | cmdt-ravel.fr |
| Création | | | | École supérieure d'art et de design des Pyrénées | 2, rue Mathieu-Lalanne | 64000 | Pau | T. 05 59 02 20 06 | esad-pyrenees.fr |
| Création | | | | ESAPB – École supérieure d'art Pays basque | 3, av. Jean-Darrigrand | 64100 | Bayonne | T. 05 59 59 63 06 | esa-paysbasque.fr |
| Création | | | | ESAPB – École supérieure d'art Pays basque | 11, rue Pierre-Moussempès | 64200 | Biarritz | T. 05 59 47 80 02 | esa-paysbasque.fr |
| | | Com'/Digital | | Fondation INFA Anglet | 26, promenade du Grand-Large | 64600 | Anglet | T. 09 70 19 24 10 | infa-formation.com |
| | | | Gastronomie | GRETA-CFA Aquitaine – Agence du Béarn – Lycée Saint-Cricq | 3 bis, av. Nitot | 64000 | Pau | T. 05 59 84 15 07 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| Création | | | Gastronomie | GRETA-CFA Aquitaine – Agence du Pays basque – Lycée Cantau | 1, allée de Cantau | 64600 | Anglet | T. 05 59 58 06 06 | greta-cfa-aquitaine.fr |
| Création | Culture | | | Lycée André-Malraux | 3, rue du 8-Mai-1945 | 64203 | Biarritz | T. 05 59 01 20 40 | lycee-malraux-biarritz.fr |
| Création | | | | Lycée Cantau | 1, allée de Cantau | 64600 | Anglet | T. 05 59 58 06 06 | lycee-cantau.net |
| Création | | | | Lycée des métiers d'art Gabriel-Haure-Placé | 6, av. Carmel-Lasportes | 64800 | Coarraze | T. 05 59 61 03 21 | tapisserie-mobilier.org |
| | | | Gastronomie | Lycée des métiers de l'hôtellerie et de tourisme – Section d'enseignement professionnel | 2, rue Francis-Jammes | 64204 | Biarritz | T. 05 59 41 27 28 | lycee-hotelier-biarritz.com |
| | | Com'/Digital | | Lycée Honoré-Baradat | 28, av. Pierre-Massé | 64050 | Pau | T. 05 59 02 97 26 | lycee-baradat.fr |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel de Navarre | av. du Jaï-Alaï | 64220 | Saint-Jean-Pied-de-Port | T. 05 58 37 99 40 | lyceedenavarre.fr |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Haute-Vue | av. des Cimes | 64160 | Morlaàs | T. 05 59 33 02 51 | lyceeprofessionnel-morlaas.fr |

Suite → Pyrénées-Atlantiques (64)

Création | Culture | Com'/Digital | Gastronomie

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | | | Lycée professionnel Ramiro-Arrué | 4, rue Rodolphe-Caillaux | 64500 | Saint-Jean-de-Luz | T. 05 59 51 55 55 | lyceeramiroarrue.fr |
| | Culture | Com'/Digital | | Lycée René-Cassin – Pôle image et son | 9, rue Jules-Ferry | 64200 | Biarritz | T. 05 59 63 97 07 | audiovisuel-cassin.com |
| | | Com'/Digital | Gastronomie | Talis Campus Bayonne | 15, rue Vauban | 64100 | Bayonne | T. 05 59 55 89 55 | talis.community |
| | Culture | | | Université de Pau et des Pays de l'Adour – UFR de lettres | av. de l'Université | 64012 | Pau | T. 05 59 40 70 00 | univ-pau.fr |

## Deux-Sèvres (79)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | | | École de la laine | 7, rue de la Butée | 79340 | Vasles | T. 05 49 64 37 91 | lecoledelalaine.fr |
| | | Com'/Digital | | IFFCAM – Institut francophone de formation au cinéma animalier de Ménigoute | La Grimaudière | 79340 | Coutières | T. 05 49 69 89 10 | iffcam.net |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Les Grippeaux | 1, rue Édouard-Herriot | 79204 | Parthenay | T. 05 49 64 07 40 | lyceegrippeaux.fr |
| Création | | Com'/Digital | | Lycée Saint-Joseph | 4, rue du Dr-Brillaud | 79300 | Bressuire | T. 05 49 65 21 33 | saintjo.org |
| | | Com'/Digital | | UCO Niort – Université catholique de l'Ouest | Centre Du Guesclin, place Chanzy | 79000 | Niort | T. 05 16 18 77 81 | niort.uco.fr |

## Vienne (86)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Culture | | | | Broadway school – École de comédie musicale | 17, rue du Général-Sarrail | 86000 | Poitiers | T. 06 87 69 11 60 | broadwayschool.fr |
| Création | Culture | | Gastronomie | CMA Formation Saint-Benoit | 1, rue de Chantejeau | 86280 | Saint-Benoît | T. 05 49 62 24 90 | cfametiers86.fr |
| Création | | | | École de design de Nouvelle-Aquitaine | 34, bd du Grand-Cerf | 86000 | Poitiers | T. 05 49 61 96 45 | ecole-design-nouvelle-aquitaine.com |
| Création | Culture | | | ÉESI – École européenne supérieure de l'image | 26, rue Jean-Alexandre | 86000 | Poitiers | T. 07 45 19 45 35 | eesi.eu |
| | Culture | | | Pôle Aliénor | 10, rue de la Tête-Noire BP 30015 | 86001 | Poitiers cedex | T. 05 49 60 21 79 | polealienor.eu |
| | | Com'/Digital | | Talis Campus Poitiers | 13, allée des Anciennes-Serres | 86280 | Saint-Benoît | T. 05 49 38 08 38 | talis.community |

## Haute-Vienne (87)

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Création | | Com'/Digital | Gastronomie | CFA Académique du Limousin | 13, rue François-Chénieux | 87031 | Limoges | T. 05 55 11 43 76 | cfa-academique-du-limousin.fr |
| | Culture | | | École supérieure du Théâtre de l'Union | Le Mazeau | 87480 | Saint-Priest-Taurion | T. 05 55 37 93 93 | theatre-union-fr/ecole |
| Création | | | | ENSAD Limoges – École nationale supérieure d'art et de design | 19, av. Martin-Luther-King | 87000 | Limoges | T. 05 55 43 14 00 | ensa-limoges.fr |
| Création | | Com'/Digital | | Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'Université de Limoges | 39, rue Camille-Guérin | 87000 | Limoges | T. 05 55 43 56 00 | flsh.unilim.fr |
| | | | Gastronomie | Fondation INFA Limoges | 31-33, rue des Pénitents-Blancs | 87000 | Limoges | T. 05 55 34 16 00 | infa-formation.com |
| Création | | | | Institut de Céramique Française | 9, rue Jean-Baptiste-Say | 87000 | Limoges | T. 07 85 96 80 78 | ceramique-francaise.com |
| | | | Gastronomie | Lycée des métiers Jean-Monnet | 12, rue Louis-Armstrong | 87100 | Limoges | T. 05 55 35 48 00 | lyc-jean-monnet.ac-limoges.fr |
| | | | Gastronomie | Lycée hôtelier professionnel Saint-Jean | 26, rue Eugène-Varlin | 87016 | Limoges | T. 05 55 31 79 29 | chdf.fr |
| | | | Gastronomie | Lycée professionnel Jean-Baptiste-Darnet | 28, av. de Périgueux | 87500 | Saint-Yrieix-la-Perche | T. 05 55 08 35 35 | lyc-darnet.ac-limoges.fr |
| Création | | | | Pôle Formation UIMM Limousin-AFPI Limousin | 9, rue Jean-Baptiste-Say | 87000 | Limoges | T. 05 55 30 08 08 | formation-industries-limousin.fr |

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Formation, logement, création et reprise d'entreprise, innovation, mobilité, vie associative, jeunesse, ...

# Trouvez l'aide dont vous avez besoin

les-aides.nouvelle-aquitaine.fr

Conception Région Nouvelle-Aquitaine © Adobe Stock